

16<sup>e</sup> Année No 240

OTTAWA MARDI 15 OCTOBRE 1929

Le numéro 2 sous

## LA CAMPAGNE PROVINCIALE

# LA CAMPAGNE S'ÉCHAUFFE

Le premier ministre Ferguson parle hier à trois assemblées, et parlera dans deux endroits aujourd'hui. — De même pour M. Sinclair. — La question des liqueurs fait le sujet des discours. — On parle de baillonnement. M. Sinclair porte des accusations. — Le premier ministre demande la coopération. — M. F. X. Berthiaume choisi candidat libéral dans Prescott. Une assemblée contradictoire à Saint-Joseph d'Orléans.

## LES DISCOURS DES DEUX CHEFS

TORONTO, Ont., 15. (S. P. C.) — La campagne électorale d'Ontario s'échauffe. Hier, le Premier Ministre Ferguson a parlé à trois assemblées. Il parlera encore deux fois aujourd'hui, à Norwood, dans l'après-midi et à Peterboro le soir. W. E. N. Sinclair, chef libéral, a parlé en des salles comblées à Creemore et Alliston hier et il fera un discours à Galt aujourd'hui.

La campagne continue à se concentrer autour de la question des liqueurs. A Alliston, M. Sinclair a prétendu que la loi de régie des liqueurs était administrée d'une manière partisane. Il a répliqué à la déclaration du Premier Ministre Ferguson à l'effet qu'il s'était baillonné en signant un engagement envoyé aux candidats par l'union prohibitionniste d'Ontario. Le seul baillonnement, dit-il, vient du Premier Ministre Ferguson lui-même, qui refuse d'accorder un plébiscite sur la question des liqueurs.

Le Premier Ministre Ferguson, de son côté, continue à défendre la loi comme mesure de "tempérance" et met en doute la bonne foi de l'opposition organisée, qui n'apporte pas au gouvernement de suggestions constructives. Il annonce que les octrois gouvernementaux aux routes de comté et de canton seront plus que doublés. Actuellement, croit-il, ces octrois sont de 30 à 40 pour cent.

A Alliston, hier soir, le chef libéral, W. E. N. Sinclair a prétendu qu'il y avait eu de la partialité dans l'administration de la loi des liqueurs d'Ontario. Par exemple, dit-il, Henri Morel, député conservateur dans Nipissing, a obtenu pour sa propre famille tous les bénéfices du magasin des liqueurs à Mattawa. Le leader libéral a parlé hier à deux grandes assemblées dans Simcoe sud ouest, où le candidat libéral est J. H. Mitchell, député à la dernière législature. La première de ces assemblées eut lieu à Creemore dans l'après-midi et la seconde à Alliston le soir. M. Mitchell a déclaré qu'il serait candidat "libéral de tempérance" et les représentants de l'union prohibitionniste lui ont donné l'assurance de leur appui.

Pendant que le chef libéral répliquait à Alliston aux défits du Premier Ministre, M. Ferguson parlait à Orangeville, dans la circonscription voisine de Dufferin.

Cet après-midi, le Premier Ministre parle à Norwood et ce soir à Peterborough. Hier, il a parlé à trois endroits, Brampton dans l'après-midi, et deux fois à Orangeville le soir. Ici, il a dû parler à deux reprises parce qu'il y avait trop de gens présents pour un seul discours.

Le Premier Ministre a demandé la coopération de tous les citoyens de la province pour la cause de la vraie prohibition. Le gouvernement, a-t-il laissé entendre, est prêt à recevoir toute suggestion constructive pour l'amélioration de la loi des liqueurs et en général pour la morale et le bien-être de la population.

## A Saint-Joseph

"M. Séguin affirme qu'en faisant les Canadiens français marqueront leur approbation de la suspension du Règlement 17, tandis que s'ils votent pour Bélanger ils signifieront qu'ils veulent retourner à l'école de 1912-1917. A-t-on jamais entendu plus déconcertante puérilité débattue publiquement avec autant d'assurance? Que M. Séguin relise donc le plaidoyer de Russell soit ce que M. Bélanger a fait et il l'apprendra à sa juste valeur.

Quant à l'administration financière du présent comté de Russell, elle n'a pour elle aucun qualificatif convenable. Dette de \$394,000 dépassant les dettes de toutes les provinces réunies, augmentation de cette dette de \$25,000,000, taxes de toutes sortes prélevées directement sur le contribuable, sur le cultivateur, par l'entremise des municipalités. Les dépenses de Prescott et Russell prélevées environ \$200,000 pour envoyer à Toronto avant d'avoir un sou à eux-mêmes. Votez donc pour quelqu'un qui ne craindra pas de s'occuper de faire entendre vos justes réclamations et défendre l'intérêt du cultivateur.

M. C. A. Séguin, dit: "Je n'étais pas venu pour faire une discussion politique. Je pourrais répondre par d'autres chiffres aux accusations d'extravagance portées par M. Goulet, mais je n'en ai pas le temps. Les Canadiens français doivent se rendre que par leur vote du 30 octobre ils manifesteront à M. Ferguson ou qu'ils approuveront l'abolition du règlement 17 ou qu'ils veulent retourner au régime du règlement. M. Ferguson s'est montré courageux. S'il est vrai que quelques-uns nous devons lutter entre les deux candidats, d'autre part il arrive que les électeurs doivent laisser de côté la personnalité des candidats et peser les principes et les doctrines.

M. Aurélien Bélanger après avoir répondu ce que nous avons rapporté plus haut: Dans son manifeste l'Association d'Éducation disait: Il faut retirer de la situation le meilleur parti possible et accorder au ministère de l'Instruction publique notre coopération. Il faut veiller avec diligence et continuer à revendiquer pacifiquement mais fermement la plénitude de nos libertés.

M. Boutet, journaliste de Hull, est l'organisateur salarié de M. Séguin. Il vient dire aux Canadiens français d'Ontario ce qui constitue leur devoir dans cette élection. Il répète partout l'affirmation que faisait M. Séguin dans un discours à l'Association conservatrice de Hull, à savoir que W. E. N. Sinclair, le chef libéral, ne s'était jamais prononcé en faveur de l'enseignement du français. C'est ce même M. Boutet qui s'est chargé en 1925 de démentir le fait que M. Sinclair, représentant du "Droit" à la législature de Toronto, M. Boutet télégraphia à son journal non plaidoyer en faveur du bilinguisme, la discussion qui s'ensuivit, voici ce qu'il télégraphiait: "Je lis dans le

## DES CANDIDATURES

TORONTO, 15. (S.P.C.) — Les candidats suivants ont été choisis aux conventions politiques hier:

Norfolk — L'hon. John S. Martin, conservateur.

Lanark-sud — J. E. Anderson, lib. Sauter Ste-Marie — E. L. Decourcy, libéral.

Ste-Catherine — F. M. Rayfield, lib. Kent-est — Angus Gillanders, lib. Kent-est — Christopher Gardiner, progressiste.

## M. FERGUSON

BRAMPTON, Ont., (Par T. Green, de la P. C.), 15. — Avant l'ouverture de l'assemblée politique conservatrice hier, le Premier Ministre G. Howard Ferguson a annoncé son itinéraire de tournée oratoire, pour la dernière partie de la semaine.

Le Premier Ministre parlera à Picton dans le comté de Prince Edward, jeudi après-midi. Le soir, il parlera à Napanee. Vendredi, M. Ferguson fera trois discours. Dans l'après-midi, il parlera à Galt, puis il se rendra à Smith's Falls et finalement à Perth.

Le jour de l'appel nominal, le samedi 19 octobre, le Premier Ministre Ferguson sera dans la circonscription de Grenville. Il portera la parole à au moins une assemblée en outre de celle de Spencerville.

À l'ouverture des procédures, hier après-midi, T. W. Duggan, de Brantford, président, a rappelé qu'il avait fait la lutte au Premier Ministre Ferguson aux élections de 1926. Cette fois, ajoute-t-il, je donnerai mon entier appui au parti conservateur. Il croit qu'avec les amendements proposés aux liqueurs, le gouvernement fait son chemin vers la tempérance.

Le gouvernement entend un vaste programme de développement de M. Ferguson. Il allait continuer à faire la revue de son administration, lorsqu'il y eut une interruption. On pouvait entendre des bruits que l'autre année lorsque vous aviez le droit? "s'écria une voix mâle, à l'arrière de la salle.

M. Aurélien Bélanger, qui est le premier ministre, ne se saisit si vous êtes ou non un britannique, mais moi je le suis et le principe du gouvernement britannique responsable, qui prend sa base sur le roc même de la démocratie, c'est que, quand un gouvernement entend des changements de nouvelles dépenses, le peuple a le droit de rendre son verdict à ce sujet. C'est pourquoi nous en appelons au peuple.

Faisant l'exposé des projets du gouvernement pour aider à l'agriculture, le Premier Ministre Ferguson dit que son administration a l'intention de produire moins coûteuse le plus grande industrie de la province. Le fermier bénéficiaire, fait-il remarquer, de la réduction du coût, transport des produits agricoles, et de l'extension des routes de comté et de canton et de la réduction du tarif de l'énergie qui rendra la production moins coûteuse.

Passant à la question des liqueurs, le premier ministre Ferguson dit que le chef libéral, M. Sinclair, a fait un discours à Fort William dans lequel il a fait fâcher tous ses amis politiques et n'en a pas convaincu un seul.

Le Premier ministre soutient que c'est M. Sinclair et un certain journal qui ont amené la question des liqueurs dans la politique. "Je ne m'objecte pas, mais je voudrais qu'ils avouent qu'ils l'ont ramené dans la politique. Le gouvernement a atten-

## M. SINCLAIR

ALLISTON, Ont., 15. (S. P. C.) — Si, en promettant au peuple le droit de voter sur la question des liqueurs, le parti libéral se lie les mains, comme le prétend le Premier Ministre Ferguson, le Premier ministre n'a pas beaucoup besoin du jugement populaire. C'est la réplique de W. E. N. Sinclair, chef libéral, au discours du Premier Ministre Ferguson à Aylmer samedi.

M. Sinclair soutient qu'il y avait eu partialité dans l'administration de la loi de régie des liqueurs. Par exemple, Henri Morel, député conservateur de Nipissing à la dernière législature, a obtenu pour sa propre famille les bénéfices du magasin des liqueurs à Mattawa.

"M. Morel possède un hôtel à Mattawa, dit-il; le gouvernement a loué la moitié de son hôtel pour le magasin des liqueurs. Ensuite, M. Morel réussit à faire nommer son fils vendeur. Puis son gendre est nommé assistant-vendeur. Maintenant, les députés n'ont pas droit, suivant la loi, de recevoir de l'argent du gouvernement, et de la sorte, le loyer est payé au nom de la fille de M. Morel."

## CET ENGAGEMENT

Le Premier Ministre a prétendu que M. Sinclair avait signé un engagement qui lui avait présenté l'union prohibitionniste, se liant ainsi les mains et se mettant un bâillon sur la bouche" avant d'aller à la législature.

"Ce n'est pas moi qui suis baillonné, déclare le chef libéral. C'est le peuple de la province d'Ontario et celui qui applique le bâillon, c'est le Premier Ministre lui-même. L'homme qui a déclaré au banquet de Toronto, cette fête de Balthazar: "tant que ce gouvernement restera au pouvoir, et que je serais en tête du gouvernement, il n'y aura pas de plébiscite."

## SIR OLIVER

Sir Oliver Mowat est l'un des hommes que le Premier Ministre ne voudrait pas voir figurer dans le livre "Great Men of Canada", dit M. Sinclair. Cependant, voici que le Premier Ministre le compare à l'ancien Premier Ministre libéral et dit: "Ombre d'Oliver Mowat, quel changement de Mowat à Sinclair."

M. Sinclair fait allusion à l'argument de M. Ferguson à l'effet que plusieurs personnes qui se sont opposées à la loi de régie des liqueurs, "grits et torles, clergymen et laïcs" sont maintenant convaincus que cette loi a amélioré les conditions des clergymen. Le Premier Ministre a dit que certains clergymen étaient venus le trouver pour lui dire qu'ils avaient changé d'opinion sur ce point.

## CES NOMS

"J'aimerais savoir le nom de ces deux clergymen, dit M. Sinclair. S'ils veulent venir sur l'éstrade et discuter leurs opinions, qu'ils viennent parce qu'il y a une vacance. Le révérend Cody manque dans cette campagne électorale. Sur la multitude de personnes qui, suivant le Premier Ministre, ont changé d'opinion, il y a surtout deux clergymen et je les mets en demeure de nous livrer leurs noms."

M. Sinclair affirme qu'il n'a jamais dit qu'il était en faveur de la loi

## PAQUIN ET LESAGE À OTTAWA



BIENVENUE!



LE PAQUETON SUR L'ÉPAULE



A BRITANNIA

Quelques gravures illustrant l'arrivée de Paul Paquin et de Dick Lesage, à leur arrivée à la Baie de Shirley et à Britannia. En haut, M. Emile Boucher, chef des nouvelles du "Droit", accueillant Paul Paquin à son débarquement à la Baie de Shirley samedi. Au centre, Paul Paquin (paqueton sur l'épaule) et Dick, quelques minutes après leur arrivée, et en bas, l'arrivée à Britannia, avant le portage du Lac Deschênes hier. De gauche à droite, M. H. K. Carruthers, secrétaire du Board of Trade, qui était à Britannia pour accueillir les voyageurs; R. Pelletier, représentant du "Droit"; et Paul Paquin.

## CET APPEL SUR LES PÊCHERIES A ÉTÉ REJETÉ

Le Conseil privé vient de rejeter l'appel du Canada à propos des clauses sept et dix-huit de la loi des pêcheries canadiennes de 1914. — Le pays interjetait appel d'un jugement de la Cour Suprême.

LONDRES, 15. — (S.P.C.) — Le comité judiciaire du Conseil privé a rejeté aujourd'hui l'appel du Canada d'un jugement de la Cour Suprême de ce pays, portant que les sections sept et dix-huit de la loi des pêcheries canadiennes de 1914 étaient ultra vires du parlement fédéral.

Ce jugement du plus haut tribunal d'appel signifie que le gouvernement canadien perd son droit de maintenir les clauses d'après lesquelles il a établi un système pour donner des licences aux établissements de conserver le poisson.

Les pêcheurs de Colombie anglaise d'origine japonaise et les provinces de la Colombie anglaise, de l'Ontario et du Québec étaient défendeurs dans cette action.

Une compagnie d'établissement de conserve de la Colombie anglaise ne possédant pas de permis du Dominion fut poursuivie mais gagna, son procès parce que les sections de la loi en question furent déclarées ultra vires. La Cour Suprême du Canada confirma le jugement. L'avocat de la Colombie anglaise prétendit qu'une fois que le poisson est pris, il est la propriété légale de la personne qui le prend.

Le jugement dit en résumé que la législation du parlement fédéral, en tant qu'elle regardait strictement des sujets de législation expressément

## LE JUGEMENT

(Suite à la 2<sup>e</sup> page—Col. 8)

## PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Le programme d'enseignement religieux pour les écoles séparées bilingues de la province d'Ontario est mis en vente aujourd'hui.

Prévoir s'adresser à l'Association d'Éducation d'Ontario, immeuble "Le Droit", Ottawa, Par lettre: case postale 244, Ottawa.

## LE BLÉ CANADIEN TOUJOURS TROP CHER À LONDRES

C'est ce que déclare hier un acheteur de grain en vue de Londres. — La Presse canadienne apprend que la demande de blé canadien est très peu considérable.

## LA QUALITÉ

LONDRES, S.P.C., 15. — "Encore trop cher." Telle est la déclaration faite hier par un acheteur de grain en vue de Londres, interrogé au sujet de l'engorgement dans le transport de la récolte de blé du Canada. Les acheteurs doutent en général, que, d'ici à quelque temps, les proportions de blé du Canada aient des proportions que peu considérables.

La demande de blé canadien est pratiquement nulle, a appris hier la Presse canadienne au bureau des moutures associées de Londres. Il y a encore beaucoup de blé d'Argentine qu'on peut se procurer, et aussi longtemps qu'il existera la différence actuelle entre le prix du blé canadien et celui du blé des autres pays, il n'est pas probable que les achats de blé canadien soient considérables.

On posa à l'acheteur la question suivante: Ainsi vous ne croyez pas que la qualité supérieure du blé canadien soit une compensation pour la différence du prix? "Pas du tout, lui répondit-il.

## TERRE POSSIBLE

TORONTO, P.C., 15. — Le Mail and Empire publiait hier le câblogramme spécial suivant de Paris: L'Europe, à l'exception de la Russie, pourrait épargner le \$1,000,000,000 qu'elle paie annuellement aux producteurs de blé du Canada, des États-Unis et d'ailleurs, en réorganisant la production domestique de sa récolte. Tard hier, le ministre de l'Intérieur, André Tardieu, parlant à Gromagny, près de Berfort, M. Tardieu dit que, pour l'approvisionnement de son pays, il fallait seulement rendre plus rémunératrice la production de blé sur le continent. Pour cela, il serait nécessaire de conclure une série d'accords internationaux et réorganiser les conventions douanières maintenant en vigueur.

## LE TRANSPORT DU GRAIN LEVÉ

Les deux grandes compagnies de chemins de fer du Canada annoncent qu'à partir de maintenant toutes les restrictions ont été abolies sur le chargement et le transport des wagons de grain en destination de Fort William, de Port Arthur et d'autres endroits.

## DES STATISTIQUES

WINNIPEG, 15. (P.C.) — Le transport du grain des prairies se faisait librement hier soir dans la direction de la tête des lacs. Tard hier après-midi, on rescinda les ordres donnés, il y a deux semaines, par le C.P.R. et le C.N.R. de restreindre l'affluence de la récolte de l'ouest. L'interdit du grain a donc été levé.

À partir de maintenant, toutes les restrictions sur le chargement et le transport des wagons de grain en destination de Fort William et de Port Arthur ont été abolies par des déclarations faites hier après-midi presque en même temps par les compagnies de chemins de fer. Hier, les entrepôts de la tête des lacs étaient à peu près dans le même état que le premier octobre, lors de la déclaration d'interdit, mais dans les prairies on a manutentié en deux semaines plus de quinze millions de boisseaux, et plus de treize millions sont partis de la tête des lacs pour l'est.

La crise est passée, de lavis de plusieurs, la quantité de grain en entrepôt à la tête des lacs et dans les prairies, approximativement 155,000,000 de boisseaux, et les consignations

## M. Louis St-Laurent, C. R. aux Prévoyants du Canada

QUEBEC, 15. — M. Louis St-Laurent, C. R. de la Société légale St-Laurent, Gagné, Devlin et Tascheur, vient d'être élu directeur des Prévoyants du Canada, il remplace le Robert Campbell, ancien greffier du conseil législatif.

M. St-Laurent est bâtonnier du barreau de Québec, bâtonnier général de la province de Québec et vice-président de l'Association du barreau canadien. C'est un avocat de réputation, doublé d'un homme d'affaires avisé dans ce qu'il a récemment refusé des positions très enviables. Nos félicitations au nouveau directeur comme à la compagnie qui a su se l'attirer.

## PAUL PAQUIN RENCONTRE HIER SON EXCELLENCE

Une heureuse coïncidence vaut au célèbre canotier les félicitations et les encouragements de Son Excellence. — Visite au "Droit". — A l'oeuvre de la jeunesse.

## UN BEAU CADEAU

Un pur et heureux hasard a voulu hier après-midi, que Paul Paquin, maintenant célèbre dans notre histoire, en raison de sa randonnée périlleuse en canot à travers le Canada, rencontre Son Excellence Lady Willingdon, épouse du gouverneur-général.

Paquin venait d'amarrer son canot à un coin de la remise Ketchum et en compagnie de son épouse, de M. H. K. Carruthers, secrétaire du Board of Trade, et des représentants du "Droit", s'apprêtait à remonter à la promenade Lady Grey, où un auto l'attendait pour le reconduire à son hôtel.

D'un canot s'approchant de la remise, et dans lequel on pouvait distinguer une dame et un homme, M. Carruthers s'entendit appeler joyeusement par une voix féminine. S'approchant du canot qui accostait justement, il fut très agréablement surpris de reconnaître Son Excellence, qui canotait doucement sur les eaux calmes de l'Ottawa, en compagnie du capitaine Fries. Il salua Son Excellence et profita de la circonstance pour lui présenter son hôte célèbre, M. Paul Paquin. Lady Willingdon serra la main de l'intrépide voyageur avec effusion, par deux fois, et le félicita chaleureusement pour son courage et sa bravoure. Elle alla ensuite voir le fameux canot, remplit de bien des angoisses et des misères, mais qui, pour le moment, se laissait paresseusement balotter par les vagues de l'Ottawa, et se contenta de ne par une brise fraîche et légère.

C'est une rencontre fortuite, il est vrai, mais combien mémorable pour Paul Paquin.

## AU "DROIT"

À 9 heures hier matin, Paul Paquin fut reçu au "Droit" par M. Joseph Berthiaume, directeur de la publication, et par M. M. J. Goulet et autres chefs du "Droit".

Le canot de Paul Paquin, qui ne peut pas entrer une description du fameux canot. Il est rouge avec une bande noire où se lit l'inscription suivante: "Blanc Canot de Vancouver, B. C." — Montréal — Halifax — N.-B. — Hello! Il fut expédié de Peterborough jusqu'à Prince-Albert spécialement pour nos deux amis.

M. Richard Dick, président du compagnon de Paquin, est arrivé hier soir vers 11 heures de Montréal, gracieusement conduit en automobile par M. Georges Laing, Mme Laing et Mlle Laing, d'Outremont.

## A L'OEUVRE DE LA JEUNESSE

Paul Paquin a été reçu hier soir à l'oeuvre de la Jeunesse, rue Dalhousie. Il fut accueilli par M. l'abbé J. A. Gagnon, directeur de l'oeuvre, et M. Joseph Tremblay, professeur de culture physique, lui souhaita la bienvenue.

M. Paquin s'intéressa vivement au travail accompli à l'oeuvre de la Jeunesse et sera la main à chacun des élèves.

## UN BEAU CADEAU

Ce matin, à 10 heures, les deux canotiers reprenant l'avigage, mais pour quelques heures seulement. Ils partirent de la remise Ketchum pour traverser à Hull, visiter les établissements de la Woods Manufacturing Company, confectionneurs de tentes et d'équipements de camp, et furent reçus par les autorités de l'établissement qui ont écouté avec enthousiasme le récit des aventures périlleuses des deux vaillants compagnons. Au départ de ces derniers pour revenir à Ottawa, la Compagnie leur annonça qu'elle leur offrirait, pour leur voyage de retour, un équipement complet et un équipement neufs, soit toiles à l'épreuve de l'eau et de l'humidité, tente de soie et très légère, etc., etc.

Après la réception civique à midi, Paquin et Lesage se proposent de se rendre à l'Université d'Ottawa, faire visite au R. P. Martin Lajeunesse, O. M. I., de la Pas, actuellement de passage dans la Capitale. Le R. P. Martin Lajeunesse est le frère du R. P. J. A. Lajeunesse, O. M. I., vicaire de l'Université. Il était justement à Le Pas l'étrier dernier lors du passage de Paquin et Lesage, et a assisté aux deux voyages de réception dont les canotiers furent les hôtes à leur passage dans cette ville du nord manitobain.

## RECEPTION CIVIQUE

À midi, Paul Paquin et Richard (Dick) Lesage, les fameux canotiers qui ont entrepris de traverser le Canada en canot, ont été reçus par M. Arthur Ellis, maire d'Ottawa. Le centre de dépression (29.00) au-dessus des détroits d'Hudson. Il a fait beau dans tout le Dominion, chaud dans les provinces de l'ouest et relativement frais en Ontario et à l'est de cette province.

Transférés à la Vallée de l'Ottawa et haut du Saint-Laurent. Vents modérés; beau aujourd'hui et mercredi; sans beaucoup de changement dans la température.

Manitoba hier... 64  
Minimium durant la nuit... 30  
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 52; Victoria, 45; Kamloops, 64; Calgary, 36; Edmonton, 42; Prince-Albert, 44; Winnipeg, 50; Sault Ste-Marie, 42; Toronto, 45; Kingston, 40; Ottawa, 34; Montréal, 42; Québec, 38; St-Jean, N.-B., 42; Halifax, 46; St-Jean, N.-E., 46; Charlottetown, 48; York, 48; Charlottetown, 48.

## LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

VIENT DE PARAÎTRE  
Les heures littéraires.  
Série de six conférences données à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa.

Un grand chef de file, par Mgr L.-A. Paquet.—Trois héros canadiens, par M. F. Charpentier.—L'Action sociale de la femme, par le R. P. M.-C. O'Connell, O.P., F. X. Murphy, par le R. P. M.-C. O'Connell, O.P. La Société des Nations dans la tradition française et la pensée catholique, par M. S. Marion.—La Littérature des écrivains, par le R. P. M.-A. Lamarche, O.P.

Que de fois, à l'issue de nos réunions, on manifesta le désir de lire, à l'aise reposée, dans la paix du foyer, les conférences intellectuelles, les plus tendres et dont quelques-uns, affirmait-on, méritaient de connaître mieux qu'une heure brève de succès éphémère.

Le volume que nous vous présentons aujourd'hui présente cet avantage aux anciens auditeurs de ces conférences, et surtout à ceux qui, avides de régaler intellectuellement, se procurent le plaisir du banquet. Notre Librairie vous offre ce précieux et élégant volume pour la modique somme de \$1.50 au comptant, et de \$1.75 par la poste.

## LES CLASSIQUES POUR TOUS.

Ne se procure pas et ne lit pas qui veut les œuvres complètes des philosophes des temps antiques et modernes. Cependant la Collection des Classiques pour tous ouvre à tous un accès facile à la lecture de ces beaux ouvrages de la philosophie. Entrevue avec Aristote, Platon, Descartes, Pascal, etc., et cela pour la somme ridicule de \$1.50 au comptant, et de 14 sous par la poste.

Aristote.—Morale à Nicomaque. Livres VIII et X.  
Platon.—La République, Phédon, Xénophon.—Les Memorabilia, Marc-Aurèle.—Pensées.  
Descartes.—Méditations métaphysiques.  
Leibniz.—Nouveaux essais sur l'entendement humain.  
Malebranche.—De la recherche de la vérité.  
Grotius.—Écrits sur l'art.  
Reynolds.—Discours sur l'art.  
 Bacon.—De la dignité et de l'accroissement des sciences.  
La Botie.—La servitude volontaire.  
Montesquieu.—Grandeur et décadence des Romains.  
Sainte-Beuve.—Port-Royal, I, II.  
Montaigne.—Extraits pédagogiques.

## ADRESSE LOCALE.

270, rue Dalhousie—Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

## ADRESSE POSTALE.

La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

## ON SONGERAIT À FONDER UN TRIBUNAL D'APPEL MONDIAL

BRIAR CLIFF MANOR, N.-Y., 15. — (P.A.) L'établissement d'un tribunal d'appel mondial a été discuté hier, à la 36ème conférence de l'Institut de droit international. Un comité spécial de l'Institut a étudié l'an prochain la possibilité d'établir un tel tribunal, auquel on interjetterait appel des jugements des tribunaux d'arbitrage internationaux, quand il y aurait conflit sur les règles applicables au droit international.

## Conférence de Sir Wm. Clark avec ses chefs

MONTREAL, P.C., 15. — Sir William Clark, haut commissaire d'Angleterre, était ici hier en conférence avec les chefs des chemins de fer canadiens, M. E. W. Beatty, président du C. P. R., et Sir Henry Thornton, président du C. N. R. Le sujet de la conférence, paraît-il, ce furent les questions d'immigration, mais aucune déclaration n'a été faite.

## Le vicomte Byng ne démissionnera pas

LONDRES, 15. — Le rumour que le vicomte Byng de Vimy, ancien gouverneur-général du Canada, songerait à démissionner de son poste de commandant en chef de la police métropolitaine a été nié hier par l'hon. J. R. Clynes, secrétaire des affaires domestiques. Je ne regarde pas sa tâche comme terminée, dit le ministre. Lord Byng est un chef de Scotland Yard il y a deux ans.



## Pronostics

TORONTO, 15. (S.P.C.) — La pression reste élevée et des vents de plus grande portée des États-Unis et basés au-dessus du nord du Canada avec un centre de dépression (29.00) au-dessus des détroits d'Hudson. Il a fait beau dans tout le Dominion, chaud dans les provinces de l'ouest et relativement frais en Ontario et à l'est de cette province.

Transférés à la Vallée de l'Ottawa et haut du Saint-Laurent. Vents modérés; beau aujourd'hui et mercredi; sans beaucoup de changement dans la température.

Manitoba hier... 64  
Minimium durant la nuit... 30  
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 52; Victoria, 45; Kamloops, 64; Calgary, 36; Edmonton, 42; Prince-Albert, 44; Winnipeg, 50; Sault Ste-Marie, 42; Toronto, 45; Kingston, 40; Ottawa, 34; Montréal, 42; Québec, 38; St-Jean, N.-B., 42; Halifax, 46; St-Jean, N.-E., 46; Charlottetown, 48; York, 48; Charlottetown, 48.

CARNET MONDAIN

L'honorable Dr J.-H. King et madame King sont de retour d'un voyage de plusieurs semaines dans la Colombie-Anglaise.

Lady Borden a reçu à déjeuner ces jours derniers en l'honneur de madame Lansing Lewis de Montréal, et de madame Charles Read.

Le major et madame Gérard Garnier sont à Québec, les hôtes de madame Ernest de Varennes.

M. et madame Percy Harris et leur famille sont rentrés en ville après avoir passé l'été à Kingsmere, Qué.

L'honorable et madame L.-Athanasie David, de Montréal, viendront assister au dîner qu'offrent leurs excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon, en l'honneur du très-honorable M. Ramsay MacDonald et de mademoiselle Isabel MacDonald.

M. B. Forrest est retourné à Montréal après un court séjour en notre capitale.

Mesdemoiselles Laurette et Gertrude Ménard et M. Mainville, de Montréal, étaient de passage à Hull, dimanche, les hôtes de M. et de madame Rodolphe Ménard. Ils ont fait le voyage en auto.

Mademoiselle Marie-Thérèse Laframboise est de retour d'un voyage à North-Lancaster, chez ses parents, M. et madame William Laframboise.

Mademoiselle Blanche Emard a reçu au bridge et au thé hier, en l'honneur de mademoiselle Jeanne Bélandier et de madame Carmen Dupuis à l'occasion de leur prochain mariage. La table de thé était ornée de roses Talisman, Madame Marguerite-A. Bélandier, madame J.-D. Dupuis et madame Alexis Demers ont servi le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles Lucie Mackay, Gertrude Rogers, Marcelle Girard, Marguerite Grenier, Yvonne Smith et Jeanette Letellier.

M. et madame Georges Racicot et M. et madame Robert ont passé la fin de semaine à Montréal les hôtes de M. Albert Quillette.

Mademoiselle Marie-Ange Danis, mademoiselle Bella Clark et M. Clark sont allés passer une huitaine à Detroit. Le voyage a été en auto.

Madame H.-F. MacCarthy, mademoiselle Ethel MacCarthy et madame B.-T.-A. Bell sont parties pour Atlantic City, où elles séjourneront quelques semaines.

Mademoiselle Louise Boire est attendue cette semaine de retour et passera quelques jours en ville, avant de se rendre à Edmonton, Alberta.

M. et madame Paul Gouin, de Montréal, se sont rendus à Paris, en l'Aurania, pour un voyage en Europe, au cours duquel, ils visiteront la France, l'Allemagne et la Belgique.

Madame Prosper Rancourt, de Ste-Anne de la Pérade, passe quelques jours en notre capitale.

Madame A.-J. Christie a reçu à déjeuner samedi au Royal Ottawa Golf Club, en l'honneur de madame Lansing Lewis, de Montréal.

Il y aura assemblée générale, au couvent d'Avimber, ce soir à 8 heures. Toutes les anciennes élèves sont invitées. Le résultat des dernières élections sera donné.

Un groupe de parents et amis se réunissent dimanche, le 6 octobre, à la demeure de M. et de madame Albert Lauzon, rue Waller, pour fêter M. et madame Adolphe Martin à l'occasion de leur anniversaire de mariage. L'adresse fut lue par madame Camille Lalonde, de Cornwall. Un service à thé en argent et une bourse furent offerts aux invités de la part des parents et amis, par madame Alcide Martin, de St-Isidore. Les salons étaient décorés de fleurs d'automne. La soirée se passa très agréablement; il y eut chant, musique et partie de cartes. A minuit, un goûter fut servi. Au nombre des invités présents se trouvaient: Mme Alfred Lauzon, M. et Mme Joseph Lussier, M. et Mme Elzéar Gourd, de Casselman, M. et Mme Adélaïde Martin, M. et Mme Joseph Ménard, M. et

Pour Vous, Mesdames!

Petits poèmes

LES SERRES ET LES BOIS

Dans les serres glorieuses, On l'hiver invite à passer. Sous un jour d'été comme un soir. Fument les plantes précieuses.

L'une raide, élançant tout droit. Sa tige aux longues feuilles sèches. Dardé au plafond comme des fleches. Les pointes d'un calice etroit.

Une autre, géante à chair grasse. Que hésièrent de durs poiquants. Ne sourit que tous les cinq ans. Dans une éclosion sans grâce.

Une autre, molle en ses efforts. Grimpe au vitrail et la captive. Respire l'air d'une herbe active. Qui tient tête au vent du dehors.

Pas un souffle ici, rien ne bouge. Toutes versent avec lenteur. A flots lourds, la fade senteur. De leur raison fixe et rouge.

Celui qu'elles charment d'abord. Dans cet air qui bientôt lui pèse. Envali par un grand malaise. Descend de l'ivresse à la mort.

Ah! Que mille fois plus aimée La violette, fleur des bois. Et que plus souvent en la chambre qu'elle a parfumée!

Son parfum, loin d'appesantir. Allège et fait l'âme nouvelle. Mais fine, il faut s'approcher d'elle. La baser pour la lui sentir.

Les jolies pages

SI JUSTICE NOUS ETAIT RENDU

Nous sommes détachés de l'Europe depuis cent cinquante ans. Nous aimons l'Angleterre d'un amour de raison et, si on me permet d'ajouter ma pensée personnelle, plus que de la France, où les Anglais ont un amour d'admiration. Mais ce n'est pas seulement par admiration et par la raison que se forme le tempérament d'une race. On l'a dit depuis longtemps: les hommes se gouvernent par l'instinct beaucoup plus que par les lois et par l'intelligence. Et le bon ou le mauvais instinct d'un peuple canadien-français aura appris par une série d'humiliations successives, que ses droits ne sont respectés que là où il est le plus fort, mais qu'ils sont violés partout où il est en minorité.

A SAINT-JOSEPH

«Droit» du 7 avril 1925: «Le chef libéral, M. W. Sinclair, se prononce aussi en faveur du bilinguisme et déclare que les Canadiens français devraient avoir le droit d'enseigner le français dans les écoles.»

M. Boutet a Rockland a prétendu qu'on avait forcé de parler de la sorte et que son rapport était faux. M. Boutet de 1925 insulte M. Boutet de 1925 et le traite de menteur. Mais le rapport de 1925 n'est pas un rapport de 1925, qui rapportait, au lieu de «Droit», «Liberal Memorial».

M. Z. Mareau, W.-E.-N. Sinclair, J.-D. Bélandier, H. Fisher et R. L. Bracklin ont exprimé leur sympathie avec la résolution. C'est-à-dire: «Les députés libéraux Z. Mareau, W.-E.-N. Sinclair, J.-A. Pinard, H. Fisher et R. L. Bracklin expriment aussi leur sympathie en faveur de la résolution (celle de M. Bélandier).»

Voici un témoignage qui corrobore M. Boutet de 1925 et prouve que M. Boutet de 1925 n'est pas un menteur. M. Séguin, ministre en latin, interrompit M. Bélandier. «Le temps est écoulé, dit-il. M. Bélandier pourra continuer, mardi.»

«Puis-je continuer, dit-il, en remerciement à M. Séguin. A Rockland, Casselman et Emburn, j'ai cru le rejoindre, mais il a sauté à l'autre bout du village.»

M. SINCLAIR

Suite de la 1ère page

de régie des liqueurs. Il reproche à C. Case, candidat conservateur dans l'York nord, de lui avoir prêté cette attitude.

L'augmentation du bootlegging, ses mortalités dues aux accidents d'autos, du crime, de la cruauté, de la pauvreté et de la souffrance chez les femmes et les enfants sont les conséquences de la loi de régie des liqueurs, a soutenu le révérend W. B. Smith, de Collingwood, représentant de l'Union prohibitionniste.

«Je suis dans l'erreur pour défaire Ferguson, dit-il. Je ne m'occupe pas que M. Sinclair devienne Premier Ministre ou non. Je désire faire disparaître d'Ontario ce mal terrible de régie gouvernementale.»

«Pourquoi cette province percevait-elle \$8,000,000 en argent, le prix du sang de pauvres malheureux qui ont perdu la maîtrise de soi?»

J. A. SAGNER CHOISI

ALEXANDRIA, 15.—J.-A. Sagner, marchand à Balmuccia, a été choisi candidat libéral dans Glengarry au cours d'une convention qui a eu lieu hier soir à la salle Alexander, par le défait Robert McKay, de l'Exville, par le vote de la seconde convention. M.-S. O'Connor, qui avait été choisi candidat lors de la première, s'étant retiré après réflexion.

Bienséances

REVEILLON

La décoration qui convient au réveillon traditionnel est la rose de Noël, le houx et le gui dont s'enlourdissent les portes, les glaces, le plafond, la table.

La tradition veut que les jeunes gens qui passent sous le houx se marient dans l'année.

Un souper suit la messe de minuit; à Paris, on se réunit dans un cabaret en renom ou chez soi, ce qui est plus correct et plus élégant.

Le menu de ce souper comporte les boudins noirs ou blancs, un cochon de lait présenté sur un plat entouré de houx, des huîtres, du foie gras, des viandes froides, une salade russe, un dessert varié, des vins de choix, du champagne frappé, le café, les liqueurs.

La toilette est élégante estompe de ville, à moins qu'une soirée n'ait supprimé la messe de minuit, ce qui n'a jamais lieu dans les familles chrétiennes.

Conseils et recettes

CRETONS FRANÇAIS

2 livres de panne, 3 livres de filet de porc, oignons, 3 rognons de porc, épicés au goût, sel et poivre, eau.

Mélanger ces crétons ordinaires les oignons, les rognons passés au cochon moulin. Faire cuire doucement pendant plusieurs heures en ayant soin de couvrir d'eau, mettre dans des plats ou moules passés à l'eau froide. Servir froid.

M. FERGUSON

suite de la page

de la coopération dans son travail pour la tempérance, fait remarquer l'opinion publique.

De 1916 à 1928, pendant l'existence de la loi de tempérance, l'Ontario celle-ci était entièrement sous la direction des procureurs généraux, trois prohibitionnistes les plus en vue; et aucun d'eux n'a déclaré que la loi de tempérance d'Ontario n'était pas un échec.

Le gouvernement, dit-il, accepte la responsabilité de la loi de régie des liqueurs; et si la population n'a pas continué à voter pour le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement. Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

Je suis prêt à accepter tout ce que le parti libéral et les efforts qu'il fait pour amener la prohibition, c'est son devoir de défaire le gouvernement.

CE QUE NIAGARA INSPIRE À M.

R. MacDONALD

Pour le premier ministre de la Grande Bretagne, les chutes Niagara sont le symbole de l'oeuvre de pacification à laquelle il travaille, de concert avec d'autres pacificateurs.

Le visiteur évoque des souvenirs d'il y a vingt ans.

BELLE RECEPTION

(R. Brown, de la P.C.)

CHUTES NIAGARA, N.Y., 15.—Le premier ministre MacDonald voit au Canada, dans les chutes Niagara le symbole de l'oeuvre de pacification à laquelle il travaille, de concert avec d'autres pacificateurs.

Dans un discours qu'il a prononcé hier soir à un dîner donné en son honneur par le premier ministre de New-York le premier ministre parla d'une visite qu'il fit à la catastrophe, il y a vingt ans. Il disait alors que les chutes de Niagara voulaient défer l'humanité et rejeter les efforts des hommes pour la maltriser. Mais aujourd'hui, elle a cédé aux besoins et aux efforts de l'homme.

Je constate dit l'orateur, que l'intelligence et l'industrie des hommes, au lieu de leur nuire, ont été de puissants auxiliaires de la nature. Les artisans de la paix dans le monde ont travaillé dans des conditions semblables, essayant de modeler la nature inculte du genre humain.

M. MacDonald, sa fille Isabel et sa suite étaient hier soir sur les rives de Niagara pour assister au dîner de ce soir et prirent le dîner à l'hôtel Niagara. Après le discours du premier ministre, on lui présenta une coupe d'argent sur laquelle était gravé un certain nombre de Galois étaient à la gare d'Utica, et à Syracuse, le premier ministre fut reçu par un groupe de personnes. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont été reçus au pont international et ont été conduits en Canada. Un train spécial du C.N.R. les attendait pour les transporter à New-York.

Les discours du distingué visiteur, le dernier, ont été prononcés en français. Un lit plutôt bref. Je n'ai dit qu'un regret, en parlant des Etats-Unis, c'est de ne voir pas prolonger la paix. Après le dîner, M. MacDonald et son groupe furent conduits aux chutes, illuminées d'une façon spéciale pour l'occasion. Vers midi, le soir, les visiteurs ont

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Léves)  
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:  
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE  
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publiés — Etats-Unis, The Beckwith, Special Agency, Inc. New-York, Philadelphia, Chicago, St-Louis, Detroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS.	
Quotidien	
Canada . . . . . \$5.00	Etats-Unis . . . . . \$ 7.00
Ottawa, par poste . . . . . 6.00	Union Postale . . . . . 10.00
Hédomadaire	
Canada . . . . . \$2.00	E.-Unis et Union Postale, \$2.00

OTTAWA, LE 15 OCTOBRE 1929

## La mission des catholiques

Dans les assemblées internationales. — Une semaine catholique internationale à Genève. — L'exemple des catholiques allemands.

Les catholiques tiennent une place importante dans les assemblées internationales qui se tiennent, périodiquement, dans la ville de Genève. La cause de la paix entre les classes sociales et entre les peuples les laisse d'autant moins indifférents qu'ils possèdent la solution du problème social, la clef du bonheur entre les nations.

D'éminents hommes d'Etat catholiques ont eu l'honneur, non seulement de participer aux délibérations de la Société des Nations, mais d'en présider les assemblées.

Des personnalités catholiques assistent, chaque année, à la Conférence internationale du Travail. Au mois de juin dernier, c'est un prêtre, M. l'abbé Brauns, membre du Reichstag et ancien ministre du Travail en Allemagne, qui a présidé la Conférence.

Parmi les délégués des divers gouvernements, se trouvaient de nombreux représentants des syndicats catholiques.

A l'issue de l'assemblée annuelle de la Société des Nations qui s'est tenue à Genève le mois dernier, s'est ouverte la "Semaine catholique internationale", dont les réunions ont été présidées à tour de rôle par des catholiques appartenant tous aux délégations envoyées par les gouvernements à l'assemblée de la Société des Nations. Ce furent: M. O'Sullivan, ministre de l'Instruction publique de l'Etat libre d'Irlande, M. le comte Carton de Wiart, ministre d'Etat de Belgique, Mme Lang-Brummann, membre du Reichstag d'Allemagne, M. Cavazzoni, sénateur du royaume d'Italie, M. le comte Rostworowsky, professeur à l'université de Cracovie et membre de la cour d'arbitrage de La Haye, M. le comte Affonghi, ancien ministre de Hongrie.

Elle avait pour but, comme l'a expliqué M. Gonzague de Reynold, président de l'Union catholique d'Etudes internationales, à la séance d'ouverture, le lundi 18 septembre, de faire connaître au public qui se presse à Genève à cette époque de la semaine, les solutions catholiques des grands problèmes qui se posent aujourd'hui, dans l'ordre international et qui préoccupent l'opinion, dans tous les pays et sous toutes les latitudes. Il est devenu nécessaire de faire, au centre même de la vie internationale, la preuve que les catholiques sont des esprits positifs et constructifs, et qu'ils sont mieux à même que quiconque d'apporter à l'œuvre de paix une contribution et une collaboration fécondes.

Les membres de la Société des Nations sont bien intentionnés, mais ils souffrent d'un humanitarisme utopique. Ils veulent donner au monde un statut nouveau et chantent l'hymne de la paix définitive sans savoir si cette paix est vraiment réalisable, sans savoir quelles conditions remplir pour assurer sa durée. On parle à Genève et pendant ce temps-là on se bat à Jérusalem, en Russie et en Chine.

Les orateurs de Genève partent du prétendu dogme que l'homme est naturellement bon. Ils ne tiennent pas compte de la faute originelle, des maux qu'elle a engendrés, du mystère de la Rédemption, de la mission divine de l'Eglise.

C'est pourquoi les catholiques veulent exposer, à côté de l'utopie et du rêve, la doctrine de l'Eglise sur le mariage, la famille, l'éducation, la patrie, l'organisation du travail, la civilisation et l'ordre international, établir la ligne droite entre l'humanitarisme païen et le nationalisme outrancier. La pièce en vers la patrie est une vertu. Cependant le patriotisme ne doit pas faire oublier que les étrangers demeurent notre prochain, ni faire perdre de vue le bien commun universel, qui dépasse les intérêts particuliers et se confond infailliblement avec celui de l'Eglise.

C'est ainsi que les catholiques de tous les pays, unis dans une même pensée de collaboration internationale, peuvent apporter une aide précieuse à la cause de la vérité, de la justice et de la paix, et demeurer fidèles, en même temps, au mot d'ordre du Souverain Pontife: la paix du Christ par le règne du Christ.

Mais pour jouer un rôle dans le monde international, il est nécessaire que les catholiques soient d'abord unis entre eux dans leurs pays respectifs. Au lendemain de l'assemblée générale des catholiques allemands, tenue récemment à Fribourg, la "Croix" de Paris" écrivait: "Si, dans un pays où ils ne représentent qu'une minorité, les catholiques allemands tiennent de nos jours une si large place; si le centre catholique joue véritablement le rôle d'arbitre dans les destinées politiques de l'Allemagne; si, par deux fois, depuis la fondation de la République, le chancelier était catholique, non seulement pratiquant, mais agissant; si, pendant de longues années un prêtre catholique pouvait rester ministre du travail du Reich; si tout récemment la Prusse protestante a signé un concordat avec le Saint-Siège, cela tient à ce que les catholiques allemands sont une force; et ils sont une force parce qu'ils savent, en dépit des divergences d'opinions politiques et de tendances sociales, s'organiser et agir en commun pour le bien de la cause commune, pour le succès des buts communs."

C'est le grand désir du Pape que les catholiques de tous les pays imitent l'exemple des catholiques allemands afin qu'ils puissent jouer, chez eux et dans le monde international, un rôle de première importance, pour le plus grand bien de leur patrie, de l'humanité et de l'Eglise.

Charles GAUTIER.

## Sir Henry et le National

Sur la fin de la semaine dernière Sir Henry Thornton, président du National, prononçait, devant l'Empire Club de Toronto, un discours qui ne manque pas d'importance. Il avait pris pour sujet de ses remarques les bienfaits apportés par le réseau de l'Etat canadien à l'art et à la science du transport.

Il importait de rappeler, à ce propos, que le transport n'est pas seulement une science économique, mais un art dans toute l'acceptation de ce mot. L'art, en effet, est l'application des connaissances raisonnées et de moyens spéciaux à la réalisation d'une conception, et cette définition, donnée par Larousse, quand elle est appliquée au transport, montre que la direction du National s'est donné un objectif à atteindre, et qu'elle applique, à la réalisation de cet objectif, toutes les connaissances raisonnables, acquises par l'expérience ou par l'étude, et tous les moyens spéciaux pour doter le pays d'un réseau de première

de remplir les greniers de l'Etat: c'est la force.

Cette campagne d'approvisionnement n'a pas l'heur de plaire aux plus riches paysans. Il s'en suit un nouveau règne de meurtres, d'incendies et de sabotage que ceux-ci dirigent contre les agents acheteurs de blé et leurs partisans et assistants qui ont l'ordre de forcer les paysans à vendre leur grain. Dans cette guerre de guérillas, des hommes et des femmes aident aux agents dans l'achat du grain sont souvent tués et des fermes et des villages entiers sont rasés par les flammes.

Voilà comment, au pays des Soviets, gouvernants et administrés règlent une question économique.

## Une compensation à perte.

Sous le titre de "Suggestions de saisons des fermes expérimentales fédérales", le ministre fédéral de l'Agriculture a publié une brochure. M. Geo. W. Muir, de la ferme expérimentale d'Ottawa, y encourage, au cours d'un article, l'élevage des vaches laitières, comme un moyen d'annuler l'effet du tarif américain sur l'importation du lait canadien.

"Si les récents changements au tarif américain, écrit-il, vont avoir pour résultat de réduire l'exportation des produits laitiers aux Etats-Unis, d'un autre côté ces pertes seront largement compensées par le fait que les vaches canadiennes seront en grande demande aux Etats-Unis qui vont en avoir besoin pour produire leur lait chez eux".

C'est un encouragement qui laissera plus d'un cultivateur sceptique. N'est-ce pas une espèce de compensation à perte que propose aux fermiers canadiens M. Geo. W. Muir?

## Début encourageant.

Les cours abrégés d'agriculture à domicile que donnent les révérends Pères Trappistes jouissent d'une vogue inattendue. On avait, au début, fixé le nombre des élèves possibles à 4,000. Ils sont aujourd'hui 8,000. C'est pourquoi on a porté à 10,000, pour l'année scolaire 1929-30, le nombre des élèves qui pourront bénéficier de ces cours d'agriculture.

L'encouragement que reçoit cette initiative agricole indique clairement qu'il y a un vrai désir de s'instruire des meilleures méthodes de culture parmi la population québécoise. C'est un bon point.

Ces cours atteindront, en partie, un public que les écoles d'agriculture ou les semaines agricoles ne pouvaient pas atteindre. Il en résultera donc une connaissance plus scientifique de l'agriculture et, par conséquent, une plus grande production de ce qui est la base de notre alimentation, un meilleur rendement à la longue.

C'est une occasion, à ne pas dédaigner, pour le cultivateur de tout âge, de s'instruire dans une science où plus que tout autre il a un intérêt personnel à devenir maître.

## "Le ministère bilingue."

M. l'abbé Georges Cabana, professeur de liturgie et de langue française au séminaire Saint-Augustin de Toronto, nous fait parvenir la seconde édition revue et augmentée de sa brochure intitulée "Le ministère bilingue — Bilingual Ministry".

Cette brochure s'adresse spécialement aux prêtres que le bilinguisme de leurs ouailles oblige à se servir de la langue française et de la langue anglaise et qui ne sont pas bien familiarisés avec l'une ou l'autre.

Cette brochure contient — traduction anglaise en regard de la traduction française — une foule de locutions et de questions, d'un usage courant au confessionnal, soit de la part du prêtre, soit de la part du pénitent. On y trouve encore la traduction bilingue de certaines prières communes, des annonces ordinaires, de certaines formules courantes et nécessaires dans les relations épistolaires.

Cette seconde édition est appelée, comme la première, à faciliter aux prêtres qui, par leur position, doivent exercer un ministère bilingue, l'accomplissement de leur œuvre apostolique.

On peut se la procurer en écrivant à St. Augustine's Seminary, Kingston-Road, Toronto, au prix de 35 sous franco. Elle mérite une place sur le pupitre du prêtre bilingue ontarien.

Charles MICHAUD.

## AU JOUR LE JOUR

### La guerre du blé.

Quand le gouvernement des Soviets russes manquant de blé, ils ont une méthode autocratique

## A la mode d'autrefois.

Le voyage de l'ouest à l'est du Canada que deux jeunes Canadiens français sont en train d'accomplir dans un canot de seize pieds est une aventure merveilleuse qui nous rappelle naturellement les courses en canot qu'accomplirent autrefois les pionniers du Canada.

Le recul des temps, l'inconnu dans lequel s'enfonçaient les explorateurs d'autrefois au milieu des solitudes inexploitées, ou des peuplades sauvages du Nouveau-Monde, ont embelli dans notre imagination leur geste hardi. La randonnée de nos deux jeunes Canadiens français, pour ne pas apparaître à nos imaginations dans ce décor, n'en n'est pas moins un merveilleux exemple de courage et d'endurance unique en son genre dans l'histoire du Canada.

C. L'H.

## CHRONIQUE FINANCIERE

### LES BANQUIERS A QUEBEC

L'Investment Bankers' Association of America tient actuellement sa dix-huitième convention annuelle dans la ville de Québec "ville assez calme pour permettre les séances d'étude et assez gaie pour bien passer son temps..." Les premières déclarations nous ont appris qu'immédiatement après leur arrivée dans la vieille capitale les banquiers américains et canadiens se sont empressés de réserver tous les terrains de golf.

Jusqu'à présent les délibérations des congressistes ne nous ont rien dit de très neuf. Hier les premières déclarations portaient sur la diminution des émissions d'obligations au cours des neuf premiers mois de l'année. Ce matin Arthur G. Davis, de Chicago, nous affirmait qu'on avait aux Etats-Unis et au Canada, enravé les fraudes financières.

Depuis quatre ans les occasions de fraudes dans les deux pays se sont multipliées et cependant celles-ci ont été moins nombreuses grâce au travail des Better Business Bureaus, aux associations de protection et à la prudence du public. Cette dernière cause mérite de retenir un peu l'attention.

Le public est devenu très exigeant lorsqu'il s'agit de placer ses épargnes. Il tient à connaître les détails d'une entreprise, les personnages qui l'administrent et il ne confie son argent qu'aux maisons bien établies qui ont une réputation impeccable.

C'est dire que le banquier a des devoirs à remplir vis-à-vis de sa clientèle. Il prend sur lui une grande part du risque. Il doit tout d'abord lutter contre les organisations malhonnêtes et il est plus en mesure que la police même de découvrir les truqs, les ruses, les guet-apens. Conseiller les épargnants et leur indiquer des modes de placement les plus avantageux découlent de son premier devoir.

M. Davis demande aussi que les lois des différents Etats et des provinces canadiennes soient uniformes dans leurs stipulations pour protéger le public. Mais il est visible que le confédéré ne met pas toute sa confiance dans la législation. Et il le fait parfaitement raison; car la loi peut toujours être évitée d'une façon ou d'une autre. M. Davis croit davantage dans le travail de l'Association des Banquiers et dans les recherches individuelles de chaque maison.

M. Davis qui semble si désireux de dépister les malfaiteurs et les voleurs de grand chemin de la finance, tous ceux qui exercent le triste métier de soulager le public des sommes considérables à l'aide de titres fictifs, n'a cependant pas parlé du Grand Voleur qui est la Bourse. Or, en Bourse, les Banquiers ont quelque chose à dire et à faire. Ne dirigent-ils pas à tour de rôle les valeurs cotées en Bourse? Et ne provoquent-ils pas des réactions successives qui tiennent le public spéculateur dans une perpétuelle inquiétude quand elles ne le forcent pas à lâcher prise?

Nous sommes d'avis que les amputations que peuvent faire à l'économie populaire les vendeurs malhonnêtes ne sont rien à comparer avec celles que pratiquent les financiers en Bourse. Là encore l'éducation du public est à faire. Et là aussi il y aurait une législation à appliquer rigoureusement.

Leopold RICHER.

## A MICHELLE LE NORMAND

"Le Manoir de Montebello vendit à un groupe d'Américains" le 5 octobre, 1929.

"Nous sommes des imbéciles" peut-être, "ou au moins de bien pauvres gens" — Pas tant que ça. Nous dépensons beaucoup pour nos menus plaisirs et nous avons "des millions" à nous". Chose certaine, c'est que nous sommes de petites gens et coupables dans toute la force du mot d'avoir laissé faire cette humiliante transaction. Vous le dites, "nous aurions dû sacrifier un peu de nos sous" pour conserver à nos descendants cette relique nationale qui est "l'expression d'une noblesse, d'une supériorité".

Ce monument du passé, encore palpitant du grand souvenir de celui qui l'avait édifié si éloquent et si beau, dans un cadre de choix, n'a pu faire entendre son langage à ceux qui en ont pourtant proclamé la beauté et chanté la poésie. Ce solennel témoin d'une vie qui couvre plusieurs pages glorieuses de notre histoire n'a pu réveiller, à l'heure du danger, d'âme assez ardente pour envelopper d'une protection efficace et le sauver des mains étrangères.

Millionnaires, corps publics, associations puissantes, groupes de toutes dénominations, où êtes-vous orques nos trésors sur la proie des convulsions du dehors? Où donc quand apparaît le signal de détresse? Que sont devenues les descendances de ces familles franchement canadiennes de nom et d'origine qui comment dans le Manoir de Louis Joseph Papineau une hospitalité dont les délicatesses exquises embaument plusieurs années de leur vie? Qu'advient-il, en ces cas d'urgence, des sociétés préposées à la garde de nos œuvres d'art et de nos demeures historiques? Si tardées sont-elles dans leurs doctes recherches et publications pour bibliothèques spéciales, que nos monuments succombent sous les atteintes des vandales, nos vieux meubles et souvenirs passent la frontière en nombre considérable et notre patrimoine national au vide, sans que ces sociétés se détournent de leurs paisibles occupations.

Vos yeux qui regardent bien en face, gentille Michelle, n'ont-ils pas encore reconnu le trop repêtré et néfaste personnage qui se cache derrière le porte-étendard de nos croisades sociales et philanthropiques? N'avez-vous pas observé l'apreté de nos poursuites à la réalisation de programmes trop chargés d'activités qui dépassent souvent nos besoins réels, et, en regard, notre glaciale indifférence pour tout ce qui atteint dans ses sources profondes, la vitalité de notre pauvre patrie?

N'est-ce pas l'indifférence des œuvres et revendications multiples (droits extrêmes, nécessités discutables, bien-être, ou bien-être) qui a étouffé la voix du roi réclamant à bon droit l'amour, le dévouement, les sacrifices de tous ses enfants? N'est-ce pas l'indifférence de ces organisations trop vastes et par trop étrangères aux besoins particuliers de notre pays qui a laissé sonner le glas du Manoir de Papineau et de bien autre chose? Car, croyez-moi, Michelle, que ce précieux morceau avalé tout rond sous nos regards béats soit le dernier mot de cette transaction. Rappelez-vous l'avenir de Saint-Michel-des-Saints ou autre lieu.

L'angle aux larges ailes enfoncé dans ses terres dans les terres, les bois, les rives qui furent la seigneurie de Louis Joseph Papineau. Seigneurie laborieusement établie, dévolopée et chérie par celui qui sut prouver qu'en aimant sa patrie d'un grand amour, on apprend mieux que dans les congrès et les discours à être un père, un conseiller, un ami pour les pauvres, les illettrés, les isolés, un défenseur des opprimés, un bienfaiteur de sa région, de tous ceux que la Providence confie à nos soins immédiats: famille, amis, voisins, petite patrie.

La transformation du Manoir ou de son cadastre magnétique d'arbres, de clairières, d'eau, d'horizon solitaires serait un affront à l'auteur de cette œuvre de beauté et d'inspiration si hautement humaine. Car sachez-le, si Louis Joseph Papineau voulait sa demeure spacieuse et grandiose le vaste terrain encloué entre les deux avenues qui y mènent, ce fut surtout pour l'avantage des pauvres gens qui l'entouraient et trouvaient là l'accueil, délassement et joie saine.

## MORT DU CHANOINE EDMOND GRENIER

### À DRUMMONDVILLE

LE DEFUNT, AGE DE 80 ANS, ETAIT EN RETRAITE DEPUIS TROIS SEMAINES. — IL EXERCA LE MINISTERE DANS UN GRAND NOMBRE DE PAROISSES.

DRUMMONDVILLE, Qué., 15.—Le chanoine Edmond Grenier est mort ce soir, à l'âge de quatre-vingt ans, après une courte maladie. Il était en retraite, que depuis trois semaines, quand il fut frappé par la maladie.

Né aux Trois-Rivières le 13 décembre 1848, le défunt fit ses études en cette dernière ville, fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre le 30 août 1874, fut professeur au séminaire des Trois-Rivières de 1874 à 1877, vicaire à Béancourt de 1877 à 1882, curé de Béancourt de 1882 à 1886, à St-Bonaventure de 1886 à 1893, à Arthabaska de 1893 à 1896, à St-Grégoire-de-Nicolet en 1896. La dernière paroisse où il fut curé est St-Germain de Grantham, où sera chanté son service. L'inhumation se fera au cimetière de l'hôtel-Dieu de Nicolet.

## LE MAL DE DOS

Peut être soulagé souventes fois en quelques heures. Si vous perdez de la vigueur, de la santé et de la force en vous levant la nuit, par le mal de dos, la faiblesse de la vessie, le trépidement, les jambes endolorées, ou les douleurs dans l'aine, ou le rhumatisme, essayez l'épreuve de 48 heures de Cystex. Procurez-vous du Cystex (prononcez Siss-tex) aujourd'hui en toute pharmacie pour seulement 60 sous. On vous remboursera votre argent si vous n'êtes pas soulagé de la douleur de l'insomnie, si vous ne vous portez pas mieux, si vous n'êtes pas plus fort, plus vigoureux.

## MORT D'UN ANCIEN PREMIER MINISTRE

BADEN BADEN, Allemagne, 15.—(P.A.) M. Delacroix, ancien premier ministre de Belgique, est mort ce soir à Baden-Baden d'une attaque cardiaque.

## Nouvel anesthésique

CHICAGO, 15.—(P.C.) M. G. W. Lucas, du département de pharmacologie de l'université de Toronto, a fait connaître hier les propriétés d'un nouvel anesthésique en présence de 160 délégués au huitième congrès annuel des anesthésiques, qui se tient conjointement avec celui du collège des chirurgiens américains. Le nouvel anesthésique en est encore à son stade expérimental, n'ayant été essayé que sur les animaux. De l'avis du professeur Lucas, il peut être administré avec un bon pourcentage d'oxygène, assurant un fonctionnement du corps peut-être plus normal que celui procuré au moyen d'autres anesthésiques. Le retour à l'état normal, dit-il, est rapide, et la pression artérielle n'est pas affectée.

## Le consulat de Cuba à l'édifice Chambers

Le consul général de la République de Cuba au Canada annonce que ses bureaux à Ottawa ont été transférés aux chambres 501-502, des Hope Chambers, 63 rue Sparks. Le nouveau numéro de téléphone est Queen 3260.

## "SOULIERS EN VOGUE"

Chevreau brun  
Chevreau noir  
Chevreau bleu  
Cuir verni

\$8.75

Un nouveau modèle ne saurait être populaire à moins d'être portable, et c'est parce que ces ravissants nouveaux souliers sont très chics qu'ils jouissent d'une très grande vogue.

Gales & Co.

77-79, RUE SPARKS



Un Nouveau Modèle de RADIO ELECTRIQUE C. A.

## De Forest Crosley

qui sera en salon de votre pavillon, au Sound du Radio.

\$185

Complet. Vendu à conditions faciles.

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED  
R. H. CUMMING — Gérant.

139, RUE SPARKS  
OTTAWA

HULL, MARDI 15 OCTOBRE 1929

POUR RENSEIGNER LE PUBLIC

Les relations entre le conseil municipal et la Hull Electric au sujet du renouvellement de la franchise des tramways...

On bien, il faudra recourir aux services d'une commission gouvernementale devant laquelle chaque côté aura à défendre ses positions.

Une amélioration de ce service, c'est ce que la population désire, ainsi que l'a déclaré le maire à plus d'une reprise.

Il y a des années que les gens attendent l'expiration de l'ancien contrat, se promettant bien de profiter d'un renouvellement pour obtenir quelque chose de mieux.

Le conseil se rend compte de sa responsabilité vis-à-vis du public et a jusqu'ici parvenu à obtenir des avantages.

Et, afin de renseigner le public sur le point où en sont rendues les délibérations, afin de lui faire savoir les choses que l'on entend défendre et sauvegarder, ne serait-il pas bon de le convoquer à une assemblée au cours de laquelle on lui exposerait toute la question?

Nous croyons que ce serait répondre à son vœu. Il ne s'agirait pas du tout de monter les gens contre la Compagnie, ce qui serait parfaitement intempestif et injustifiable.

Ces explications, pensons-nous, mettraient le conseil encore en meilleure posture aux yeux des gens.

Henri LESSARD.

Fête en l'honneur de Mlle A. Bélanger

A l'occasion du vingtième anniversaire de naissance de Mlle Alice Bélanger, ses amies se sont réunies à la demeure de ses parents, M. et Mme Eugène Bélanger, 400, rue Champlain, pour lui offrir leurs vœux.

Mlle Bélanger entrera en novembre prochain chez les Soeurs de la Providence, et cette fête est une surprise qui lui fut faite ses amies.

L'adresse lui faisait l'éloge de la vocation religieuse de l'âme qui donne à Dieu les prémices de sa vie.

Lion y rappelait l'insigne honneur qu'avait cette famille d'avoir donné à l'Eglise deux religieuses, dont une du sanctuaire choëlli pour le ciel et dont un poète de renommée a chanté la si belle et courte vie.

Thérèse de la fête, très émue, remercia et invita chacune des assistantes de s'asseoir, l'y eut chant, piano et déclarations. La veillée passa trop rapidement au gré des vœux de chacune. Après un succulent goûter, toutes se séparèrent à regret.

Taient présents: mesdames J. Gagnon, L. Davis, J.-A. Nadeau, E. Simon, J. Olivier, D. Olivier, A. Bélanger, E. Bélanger, G. Dion, J. Sévère, E. Gagnon, J. Huppé, E. Simon, mesdemoiselles E. Tréau, de Coeli, P. Pointier, G. Bisson, B. Dorrain, Lafontaine, M.-A. Girouard, A. Gagnon, J. Vincent, M.-A. Parent, S. Parent, M.-R. Jacques, S. Audette, J. Anger, S. Maloux, B. Richer, G. St-Arnaud, Z. St-Arnaud, C. Lefèvre, Y. Vallières, A. Sincennes, A. Crosby, J. Olivier, L. Dupuis, B. Dupuis, A. Cloutier, Germaine, Charlebois, Y. Bélanger, A. Bélanger, S. Bélanger, mesdemoiselles M. Bélanger, E. Bélanger, G. Villau, J.-M. Parent, E. Bélanger, E. Bélanger, C.-A. Simon.

COUR DU MAGISTRAT

Octave Bélanger et Ferdinand Gignas ont comparu hier après-midi devant le magistrat Miller pour vente illégale de boisson et ont été acquittés. Ferdinand Lacelle, coupable d'une telle offense, a été condamné à 1 mois et aux frais ou à 3 autres mois.

AVIS

M. Laurent Roy, no 1 rue Wellington désire faire savoir que le bateau qu'il réclamait à M. Laframboise n'est pas le sien. Il fait également des excuses à M. Laframboise étant donné que les bateaux se ressemblent beaucoup.

UNE BONNE NOUVELLE

M. Ernest Pelletier, Epicier - Boucher, 66, rue Carillon, Hull, désire annoncer à ses nombreux clients et amis qu'il vient d'ouvrir une nouvelle boucherie au

No 49, rue Du Pont

avec un beau choix de viandes de qualité. Nos prix seront les plus bas. Une visite est sollicitée.

FUNÉRAILLES DE Mme H. GAUDREAU

Les funérailles de madame Ferdinand Gaudreau, née Kéllina Goulet, décédée dimanche à l'âge de 75 ans, chez sa fille, Madame Joseph Fournier, 20 rue Richelle, ont eu lieu ce matin à 7 h 30 heures en l'église St-Joseph de Wrightville. Née à Embrun, elle demeurait à Hull depuis une soixantaine d'années.

REVOLVER TROUVÉ PRÈS DU CADAVRE

Le coroner J. Isabelle est revenu hier soir de Kazubazua où il s'était rendu dans la journée pour enquêter sur le cas de cet inconnu trouvé mort dimanche à quelque distance de cet endroit, dans les bois. Le cadavre est en décomposition et les débris remontent à plusieurs mois.

JOANISSE-PAQUETTE

A 6 h 30 ce matin en l'église St-Joseph de Wrightville, M. le vicar J. Bergeron a béni le mariage de mademoiselle Joannette Paquette, fille de M. et de madame Narcisse Paquette, 230, Boulevard St-Joseph, avec M. Antonio Joannisse, fils de M. et de madame Vincent Joannisse, rue Georges, Ottawa.

ASSEMBLÉE DE L'UNION LIBÉRALE

L'Union Libérale du comté de Hull a tenu hier soir sa première assemblée régulière de la saison à la salle Laféche. En l'absence du président, M. Joseph Laflamme, M. Emile Lamogge était au siège présidentiel.

MONDANITÉS

On a été récemment de la 45ème anniversaire de naissance de M. Arthur Noël. L'adresse a été lue par sa sœur, Mme S. Labella, et un bouquet généreux lui fut remis par son épouse, Mme Brunet, d'Ottawa.

Femme renversée par un automobile

Mme Thomas Hill, de Fairy Lake, s'est fait renverser vers 6 h 40 heures hier soir sur le chemin d'Aylmer, par un automobile qui frappé sa voiture dans laquelle elle se trouvait avec Wilfrid Monette, un jeune homme du même endroit qu'elle.

Jugement retardé sur une motion de non-lieu

Devant le magistrat Achim, ce matin, Me W. Mazur a obtenu que le jugement qui devait être rendu aujourd'hui sur une motion de non-lieu fut retardé jusqu'au mardi prochain.

SALLE DE COUTURE

Mercredi, après-midi, le 15, aura lieu à la Salle Notre-Dame, la réouverture des parties de cartes du mercredi après-midi, organisées en faveur de l'oeuvre de la "Salle de Couture". Elles commenceront à 3 heures précises pour se terminer à 4 heures 30.

LA PRÉSIDENTE

M. et madame Tallon, de Cobalt, qui étaient chez M. et madame O. J. Abbott, depuis quinze jours, ont quitté Hull pour prendre résidence à Ottawa.

Aux anciennes du couvent d'Aylmer

A 8 heures ce soir, au couvent d'Aylmer, il y a réuni une générale de toutes les anciennes élèves sous les auspices du cercle Notre-Dame de la Merci. Il s'agit de procéder au dédoublement du scrutin, tenu dernièrement pour faire l'élection des officières. On espère que pas une ne manquera à l'invitation qui lui est faite d'être présente.

UNE RÉCLAMATION ENTENDUE EN COUR

L'honorable juge Demers, siégeant en Cour Supérieure, a réservé son jugement dans une cause qui durait depuis trois jours et résultant d'un accident d'auto. Le demandeur, Honoré Dauray, de la Pte-Gatineau, père et tuteur de Emile Dauray, réclame \$1,200 de Henry Scott Deniston, de New-York.

Mme Charles Dubois décédée à Aylmer

Une citoyenne bien connue et estimée à Aylmer, Mme Charles Dubois, domiciliée au no 80 de la rue Albert, vient d'être décédée. La défunte était âgée de 80 ans, elle avait 62 ans et portait le nom de Martha Whelan. Elle demeurait à Aylmer depuis 25 ans.

MANIWAKI

Comme la municipalité d'Egan avait épuisé ses fonds pour la confection de ses chemins, les travailleurs ne pouvaient pas retirer leur salaire depuis près de trois semaines.

Gantelets de Chamoisette

Ces jolis gantelets proviennent d'une récente importation venant directement du fabricant. Les modèles sont luxueux et variés avec jolies manchettes brodées. Nuances: chène, noyer, fawn, gris, brun. Pointure 6 à 8.

Bas Pure Soie Full Fashioned

Tout soit jusqu'à l'ourlet de jarretelle. Haut renforcé, fil double. En soie de très belle qualité. Tissage fin et serré. Semelles, talons et bouts colorés renforcés. Notez les coloris blanc, noir, atmosphère,ivoire, perle, champagne, gris, argent, gun-metal.

Bas de Laine

Noirs et fawn, par côtes. Bas chauds et très recommandables pour écoliers et écolières. Ne manquez pas cette occasion et nous vous recommandons d'en acheter plusieurs paires à ce prix modique.

Bas de Cachemire

Pure laine. Unie ou par côtes. Plusieurs balances et liges. Vous y trouverez du fawn, brun, gris pâle ou foncé. C'est une vraie affaire. A vous d'en profiter. Grandeur 8 1/2 à 10.

Bas de Soie

Bas soie et laine, soie tissée sur laine, ce qui donne l'apparence de la soie et tout le confort du cachemire. Ces bas sont renforcés aux points d'usure. Nuances: gris, pêche, grain, champagne, perle, bleu, brun, rille, even-glow.

Bas à Revers pour Garçonnetts

Un achat spécial d'un lot d'échantillons chez un fabricant anglais. Bas en beau cachemire de laine ou en laine par côtes très fines d'une moyenne épaisseur. Nuances: gris, pêche, fawn, brun, champagne avec revers à dessins de fantaisie. Tricot par côtes jusqu'au cou-de-pied et pied sans couture. Pointures 8 à 10.

UNE RÉCLAMATION ENTENDUE EN COUR

L'honorable juge Demers, siégeant en Cour Supérieure, a réservé son jugement dans une cause qui durait depuis trois jours et résultant d'un accident d'auto. Le demandeur, Honoré Dauray, de la Pte-Gatineau, père et tuteur de Emile Dauray, réclame \$1,200 de Henry Scott Deniston, de New-York.

Mme Charles Dubois décédée à Aylmer

Une citoyenne bien connue et estimée à Aylmer, Mme Charles Dubois, domiciliée au no 80 de la rue Albert, vient d'être décédée. La défunte était âgée de 80 ans, elle avait 62 ans et portait le nom de Martha Whelan. Elle demeurait à Aylmer depuis 25 ans.

MANIWAKI

Comme la municipalité d'Egan avait épuisé ses fonds pour la confection de ses chemins, les travailleurs ne pouvaient pas retirer leur salaire depuis près de trois semaines.

Gantelets de Chamoisette

Ces jolis gantelets proviennent d'une récente importation venant directement du fabricant. Les modèles sont luxueux et variés avec jolies manchettes brodées. Nuances: chène, noyer, fawn, gris, brun. Pointure 6 à 8.

Bas Pure Soie Full Fashioned

Tout soit jusqu'à l'ourlet de jarretelle. Haut renforcé, fil double. En soie de très belle qualité. Tissage fin et serré. Semelles, talons et bouts colorés renforcés. Notez les coloris blanc, noir, atmosphère,ivoire, perle, champagne, gris, argent, gun-metal.

Bas de Laine

Noirs et fawn, par côtes. Bas chauds et très recommandables pour écoliers et écolières. Ne manquez pas cette occasion et nous vous recommandons d'en acheter plusieurs paires à ce prix modique.

Bas de Cachemire

Pure laine. Unie ou par côtes. Plusieurs balances et liges. Vous y trouverez du fawn, brun, gris pâle ou foncé. C'est une vraie affaire. A vous d'en profiter. Grandeur 8 1/2 à 10.

Bas de Soie

Bas soie et laine, soie tissée sur laine, ce qui donne l'apparence de la soie et tout le confort du cachemire. Ces bas sont renforcés aux points d'usure. Nuances: gris, pêche, grain, champagne, perle, bleu, brun, rille, even-glow.

Bas à Revers pour Garçonnetts

Un achat spécial d'un lot d'échantillons chez un fabricant anglais. Bas en beau cachemire de laine ou en laine par côtes très fines d'une moyenne épaisseur. Nuances: gris, pêche, fawn, brun, champagne avec revers à dessins de fantaisie. Tricot par côtes jusqu'au cou-de-pied et pied sans couture. Pointures 8 à 10.

UNE RÉCLAMATION ENTENDUE EN COUR

L'honorable juge Demers, siégeant en Cour Supérieure, a réservé son jugement dans une cause qui durait depuis trois jours et résultant d'un accident d'auto. Le demandeur, Honoré Dauray, de la Pte-Gatineau, père et tuteur de Emile Dauray, réclame \$1,200 de Henry Scott Deniston, de New-York.

Mme Charles Dubois décédée à Aylmer

Une citoyenne bien connue et estimée à Aylmer, Mme Charles Dubois, domiciliée au no 80 de la rue Albert, vient d'être décédée. La défunte était âgée de 80 ans, elle avait 62 ans et portait le nom de Martha Whelan. Elle demeurait à Aylmer depuis 25 ans.

MANIWAKI

Comme la municipalité d'Egan avait épuisé ses fonds pour la confection de ses chemins, les travailleurs ne pouvaient pas retirer leur salaire depuis près de trois semaines.

Gantelets de Chamoisette

Ces jolis gantelets proviennent d'une récente importation venant directement du fabricant. Les modèles sont luxueux et variés avec jolies manchettes brodées. Nuances: chène, noyer, fawn, gris, brun. Pointure 6 à 8.

Bas Pure Soie Full Fashioned

Tout soit jusqu'à l'ourlet de jarretelle. Haut renforcé, fil double. En soie de très belle qualité. Tissage fin et serré. Semelles, talons et bouts colorés renforcés. Notez les coloris blanc, noir, atmosphère,ivoire, perle, champagne, gris, argent, gun-metal.

Bas de Laine

Noirs et fawn, par côtes. Bas chauds et très recommandables pour écoliers et écolières. Ne manquez pas cette occasion et nous vous recommandons d'en acheter plusieurs paires à ce prix modique.

Bas de Cachemire

Pure laine. Unie ou par côtes. Plusieurs balances et liges. Vous y trouverez du fawn, brun, gris pâle ou foncé. C'est une vraie affaire. A vous d'en profiter. Grandeur 8 1/2 à 10.

Bas de Soie

Bas soie et laine, soie tissée sur laine, ce qui donne l'apparence de la soie et tout le confort du cachemire. Ces bas sont renforcés aux points d'usure. Nuances: gris, pêche, grain, champagne, perle, bleu, brun, rille, even-glow.

Bas à Revers pour Garçonnetts

Un achat spécial d'un lot d'échantillons chez un fabricant anglais. Bas en beau cachemire de laine ou en laine par côtes très fines d'une moyenne épaisseur. Nuances: gris, pêche, fawn, brun, champagne avec revers à dessins de fantaisie. Tricot par côtes jusqu'au cou-de-pied et pied sans couture. Pointures 8 à 10.

UNE RÉCLAMATION ENTENDUE EN COUR

L'honorable juge Demers, siégeant en Cour Supérieure, a réservé son jugement dans une cause qui durait depuis trois jours et résultant d'un accident d'auto. Le demandeur, Honoré Dauray, de la Pte-Gatineau, père et tuteur de Emile Dauray, réclame \$1,200 de Henry Scott Deniston, de New-York.

Mme Charles Dubois décédée à Aylmer

Une citoyenne bien connue et estimée à Aylmer, Mme Charles Dubois, domiciliée au no 80 de la rue Albert, vient d'être décédée. La défunte était âgée de 80 ans, elle avait 62 ans et portait le nom de Martha Whelan. Elle demeurait à Aylmer depuis 25 ans.

MANIWAKI

Comme la municipalité d'Egan avait épuisé ses fonds pour la confection de ses chemins, les travailleurs ne pouvaient pas retirer leur salaire depuis près de trois semaines.

Gantelets de Chamoisette

Ces jolis gantelets proviennent d'une récente importation venant directement du fabricant. Les modèles sont luxueux et variés avec jolies manchettes brodées. Nuances: chène, noyer, fawn, gris, brun. Pointure 6 à 8.

Bas Pure Soie Full Fashioned

Tout soit jusqu'à l'ourlet de jarretelle. Haut renforcé, fil double. En soie de très belle qualité. Tissage fin et serré. Semelles, talons et bouts colorés renforcés. Notez les coloris blanc, noir, atmosphère,ivoire, perle, champagne, gris, argent, gun-metal.

Bas de Laine

Noirs et fawn, par côtes. Bas chauds et très recommandables pour écoliers et écolières. Ne manquez pas cette occasion et nous vous recommandons d'en acheter plusieurs paires à ce prix modique.

Bas de Cachemire

Pure laine. Unie ou par côtes. Plusieurs balances et liges. Vous y trouverez du fawn, brun, gris pâle ou foncé. C'est une vraie affaire. A vous d'en profiter. Grandeur 8 1/2 à 10.

Bas de Soie

Bas soie et laine, soie tissée sur laine, ce qui donne l'apparence de la soie et tout le confort du cachemire. Ces bas sont renforcés aux points d'usure. Nuances: gris, pêche, grain, champagne, perle, bleu, brun, rille, even-glow.

Bas à Revers pour Garçonnetts

Un achat spécial d'un lot d'échantillons chez un fabricant anglais. Bas en beau cachemire de laine ou en laine par côtes très fines d'une moyenne épaisseur. Nuances: gris, pêche, fawn, brun, champagne avec revers à dessins de fantaisie. Tricot par côtes jusqu'au cou-de-pied et pied sans couture. Pointures 8 à 10.

UNE RÉCLAMATION ENTENDUE EN COUR

L'honorable juge Demers, siégeant en Cour Supérieure, a réservé son jugement dans une cause qui durait depuis trois jours et résultant d'un accident d'auto. Le demandeur, Honoré Dauray, de la Pte-Gatineau, père et tuteur de Emile Dauray, réclame \$1,200 de Henry Scott Deniston, de New-York.

Mme Charles Dubois décédée à Aylmer

Une citoyenne bien connue et estimée à Aylmer, Mme Charles Dubois, domiciliée au no 80 de la rue Albert, vient d'être décédée. La défunte était âgée de 80 ans, elle avait 62 ans et portait le nom de Martha Whelan. Elle demeurait à Aylmer depuis 25 ans.

MANIWAKI

Comme la municipalité d'Egan avait épuisé ses fonds pour la confection de ses chemins, les travailleurs ne pouvaient pas retirer leur salaire depuis près de trois semaines.

Gantelets de Chamoisette

Ces jolis gantelets proviennent d'une récente importation venant directement du fabricant. Les modèles sont luxueux et variés avec jolies manchettes brodées. Nuances: chène, noyer, fawn, gris, brun. Pointure 6 à 8.

Bas Pure Soie Full Fashioned

Tout soit jusqu'à l'ourlet de jarretelle. Haut renforcé, fil double. En soie de très belle qualité. Tissage fin et serré. Semelles, talons et bouts colorés renforcés. Notez les coloris blanc, noir, atmosphère,ivoire, perle, champagne, gris, argent, gun-metal.

Bas de Laine

Noirs et fawn, par côtes. Bas chauds et très recommandables pour écoliers et écolières. Ne manquez pas cette occasion et nous vous recommandons d'en acheter plusieurs paires à ce prix modique.

Bas de Cachemire

Pure laine. Unie ou par côtes. Plusieurs balances et liges. Vous y trouverez du fawn, brun, gris pâle ou foncé. C'est une vraie affaire. A vous d'en profiter. Grandeur 8 1/2 à 10.

Bas de Soie

Bas soie et laine, soie tissée sur laine, ce qui donne l'apparence de la soie et tout le confort du cachemire. Ces bas sont renforcés aux points d'usure. Nuances: gris, pêche, grain, champagne, perle, bleu, brun, rille, even-glow.

Bas à Revers pour Garçonnetts

Un achat spécial d'un lot d'échantillons chez un fabricant anglais. Bas en beau cachemire de laine ou en laine par côtes très fines d'une moyenne épaisseur. Nuances: gris, pêche, fawn, brun, champagne avec revers à dessins de fantaisie. Tricot par côtes jusqu'au cou-de-pied et pied sans couture. Pointures 8 à 10.

VENTE AUTOMNALE DE BAS ET GANTS MERCREDI. Gantelets de Chamoisette, Bas Pure Soie Full Fashioned, Bas de Laine, Bas de Cachemire, Bas de Soie, Bas à Revers pour Garçonnetts. Sous-Bas. 85-91, avenue Champlain, Hull. Vis-à-vis le Carré de l'Hôtel de Ville.

DECLARATION DU Dr POISSON DANS ESSEX-N.

Grand succès de la réunion conservatrice dans Essex nord.—Le candidat conservateur parle du règlement de la question scolaire.—M. Chauvin.

AUTRES ORATEURS

Il fut vrai de dire que le parti conservateur d'Essex-nord attendait le bon moment pour mettre ses batteries en fonction, car il remporta une véritable victoire à l'assemblée de la Pointe-aux-Roches, le 10 octobre, une séance qui se prolongea jusqu'à une heure du matin sans perdre un auditeur.

Furent appelés à prendre la parole le candidat M. le docteur Poisson, MM. Alphonse Tisdelle, ancien député à la législature, M. Pearson, recteur de l'école St-Joseph, le docteur O.-J. Rochon, de Tilbury, M. A. T. St-Pierre, et quelques autres.

M. Tisdelle trouve fort étrange que M. Marette et ses amis fassent la lutte au candidat de M. Ferguson qui a remplacé le règlement XVII par des concessions à l'égard des écoles anglaises. M. Arnevé, très intéressé en matière éducative se dit envier de tout cœur le sort des Canadiens-français qui ont l'avantage d'être instruits par un enseignant français à leurs enfants.

EN FAVEUR DE WALTER GILHOBY

Il y aura à 8 heures demain soir au studio Hollywood une réunion en faveur de Walter Gilhoby, candidat libéral dans Essex-nord. Cette réunion est convoquée par l'Association libérale du nord d'Ottawa. M. Gilhoby et d'autres orateurs porteront la parole.

Le jugement du conseil privé en faveur de la Dominion Building Corporation contre le gouvernement du Canada porte sur le droit que le Dominion de retirer de la cour de l'Échiquier une cause qui lui a été confiée par lui, et non pas sur les mérites des contentions de la compagnie intéressée.

LE DROIT QU'A LE DOMINION DE RETIRER LA CAUSE

C'EST SUR CE DROIT QUE PORTAIT LE JUGEMENT DU CONSEIL PRIVÉ EN FAVEUR DE LA DOMINION BUILDING CORPORATION. (Spécial au "Droit")

LE VICAIRE APOSTOLIQUE DU MACKENZIE SERAIT PERDU AVEC L'EXPEDITION MACALPINE.

MISSION DE LA NATIVITE, Fort Chipewyan, Alberta, 15.—S. G. Monseigneur Breyhat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, est parti hier avec le groupe MacAlpine. C'est ce qui semble ressortir d'une lettre du R. P. Goudert, O.M.I., qui écrit ceci: "J'attendais Monseigneur Breyhat qui devait revenir de l'expédition MacAlpine au commencement de septembre avec les membres de la Compagnie MacAlpine des "Dominion Explorers".

GRANDE MANIFESTATION DE LA JEUNESSE DU DIOCÈSE

Les jeunes gens du diocèse d'Ottawa sont invités à se joindre à l'A. C. J. C. pour honorer le "Pape de la jeunesse".

LES ENTREPRISES PETER LYALL

L'hon. J.-C. Elliott, ministre des Travaux publics, s'est occupé hier après-midi de la construction de l'édifice de la Confédération, dont la charpente est déjà terminée. La compagnie de construction Peter Lyall avait le contrat, et qui depuis est entrée en liquidation, a été remplacé par la compagnie Elliott et son associé, M. J. C. Elliott.

AMHERSTBURG

Assemblée en faveur du Docteur Paul Poisson tenue à Amherstburg, comté d'Essex-Nord, le 10 octobre 1929.

L'IRRADIATION DES DISCOURS AU BANQUET D'ÉTAT JEUDI SOIR

Le discours du premier ministre Macdonald au banquet d'État de jeudi soir, ainsi que celui du ministre du Canada et de l'hon. Richard B. Bennett, chef de l'opposition, seront transmis par radio sur la chaîne du National, qui s'étend de Montréal à Vancouver.

LA CAMPAGNE CONTINUE

La campagne en faveur de l'Ottawa Board of Education est terminée et on parcourra la ville pendant quatre jours pour atteindre si possible le montant de \$10,000 fixé à l'avance. Les plus zélés partisans du club se sont réunis hier soir sous la présidence de John L. Lyons qui dirige la campagne et on a fait mention d'un grand optimisme pour ce qui concerne le résultat de ce vibrant appel.

LE DROIT QU'A LE DOMINION DE RETIRER LA CAUSE

C'EST SUR CE DROIT QUE PORTAIT LE JUGEMENT DU CONSEIL PRIVÉ EN FAVEUR DE LA DOMINION BUILDING CORPORATION. (Spécial au "Droit")

LE VICAIRE APOSTOLIQUE DU MACKENZIE SERAIT PERDU AVEC L'EXPEDITION MACALPINE.

MISSION DE LA NATIVITE, Fort Chipewyan, Alberta, 15.—S. G. Monseigneur Breyhat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, est parti hier avec le groupe MacAlpine. C'est ce qui semble ressortir d'une lettre du R. P. Goudert, O.M.I., qui écrit ceci: "J'attendais Monseigneur Breyhat qui devait revenir de l'expédition MacAlpine au commencement de septembre avec les membres de la Compagnie MacAlpine des "Dominion Explorers".

GRANDE MANIFESTATION DE LA JEUNESSE DU DIOCÈSE

Les jeunes gens du diocèse d'Ottawa sont invités à se joindre à l'A. C. J. C. pour honorer le "Pape de la jeunesse".

LES ENTREPRISES PETER LYALL

L'hon. J.-C. Elliott, ministre des Travaux publics, s'est occupé hier après-midi de la construction de l'édifice de la Confédération, dont la charpente est déjà terminée. La compagnie de construction Peter Lyall avait le contrat, et qui depuis est entrée en liquidation, a été remplacé par la compagnie Elliott et son associé, M. J. C. Elliott.

AMHERSTBURG

Assemblée en faveur du Docteur Paul Poisson tenue à Amherstburg, comté d'Essex-Nord, le 10 octobre 1929.

L'IRRADIATION DES DISCOURS AU BANQUET D'ÉTAT JEUDI SOIR

Le discours du premier ministre Macdonald au banquet d'État de jeudi soir, ainsi que celui du ministre du Canada et de l'hon. Richard B. Bennett, chef de l'opposition, seront transmis par radio sur la chaîne du National, qui s'étend de Montréal à Vancouver.

LA CAMPAGNE CONTINUE

La campagne en faveur de l'Ottawa Board of Education est terminée et on parcourra la ville pendant quatre jours pour atteindre si possible le montant de \$10,000 fixé à l'avance. Les plus zélés partisans du club se sont réunis hier soir sous la présidence de John L. Lyons qui dirige la campagne et on a fait mention d'un grand optimisme pour ce qui concerne le résultat de ce vibrant appel.

PAUL PAQUIN

Le docteur Paul Paquin, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,200 voix.

MR MATHIEU VA MIEUX

Le docteur Mathieu, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,100 voix.

REVISION DES LISTES

La révision des listes électorales commencera hier et continuera aujourd'hui et demain. Pour la base de l'enregistrement se fait à la Cour de la rue Nicolas, et pour la Haute-ville dans la salle principale de l'Hôtel de Ville.

LA CONSULTATION DES LISTES AU COMITÉ DE M. ALBERT PINARD

Le bureau de consultation des listes électorales ouvrira dans l'est d'Ottawa à 103 Georges, comté central de M. Albert Pinard, candidat libéral, à été fort acheminé dimanche dernier. Plusieurs centaines de personnes sont allées consulter les listes pour se faire inscrire.

LES HEURES D'IRRADIATION DE LA COMMISSION DE RADIO FEDERALE

WASHINGTON, 15 — (P. A.) — La Cour Suprême se prononcera sur l'autorité de la commission de radio fédérale à contrôler les heures pendant lesquelles les postes émetteurs pourront irradier. Cette question a soulevé un conflit important dans l'industrie.

LE MANITOBA A DEMANDÉ UN AJOURNEMENT

Les gens de l'ouest qui sont venus discuter ce matin avec le cabinet, l'opinion est favorable pour lui donner plus d'envie sous une forme nouvelle, une décision de la commission des Chemins de fer à propos des travaux de transport vers le nord du Pacifique, ont travaillé en vain pendant toute une heure, jusqu'à midi aujourd'hui. Le Manitoba a demandé un ajournement de la décision de la commission des Chemins de fer à propos des travaux de transport vers le nord du Pacifique, ont travaillé en vain pendant toute une heure, jusqu'à midi aujourd'hui.

LES CULTIVATEURS SONT INTERESSÉS

Les cultivateurs surveillent de bien près de ce temps-ci l'embargo sur les exportations de blé des Prairies vers l'étranger. Les cultivateurs sont remplis de craintes à l'égard de la crise du transport qui se passe actuellement.

LE DROIT QU'A LE DOMINION DE RETIRER LA CAUSE

C'EST SUR CE DROIT QUE PORTAIT LE JUGEMENT DU CONSEIL PRIVÉ EN FAVEUR DE LA DOMINION BUILDING CORPORATION. (Spécial au "Droit")

LE VICAIRE APOSTOLIQUE DU MACKENZIE SERAIT PERDU AVEC L'EXPEDITION MACALPINE.

MISSION DE LA NATIVITE, Fort Chipewyan, Alberta, 15.—S. G. Monseigneur Breyhat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, est parti hier avec le groupe MacAlpine. C'est ce qui semble ressortir d'une lettre du R. P. Goudert, O.M.I., qui écrit ceci: "J'attendais Monseigneur Breyhat qui devait revenir de l'expédition MacAlpine au commencement de septembre avec les membres de la Compagnie MacAlpine des "Dominion Explorers".

GRANDE MANIFESTATION DE LA JEUNESSE DU DIOCÈSE

Les jeunes gens du diocèse d'Ottawa sont invités à se joindre à l'A. C. J. C. pour honorer le "Pape de la jeunesse".

LES ENTREPRISES PETER LYALL

L'hon. J.-C. Elliott, ministre des Travaux publics, s'est occupé hier après-midi de la construction de l'édifice de la Confédération, dont la charpente est déjà terminée. La compagnie de construction Peter Lyall avait le contrat, et qui depuis est entrée en liquidation, a été remplacé par la compagnie Elliott et son associé, M. J. C. Elliott.

AMHERSTBURG

Assemblée en faveur du Docteur Paul Poisson tenue à Amherstburg, comté d'Essex-Nord, le 10 octobre 1929.

L'IRRADIATION DES DISCOURS AU BANQUET D'ÉTAT JEUDI SOIR

Le discours du premier ministre Macdonald au banquet d'État de jeudi soir, ainsi que celui du ministre du Canada et de l'hon. Richard B. Bennett, chef de l'opposition, seront transmis par radio sur la chaîne du National, qui s'étend de Montréal à Vancouver.

LA CAMPAGNE CONTINUE

La campagne en faveur de l'Ottawa Board of Education est terminée et on parcourra la ville pendant quatre jours pour atteindre si possible le montant de \$10,000 fixé à l'avance. Les plus zélés partisans du club se sont réunis hier soir sous la présidence de John L. Lyons qui dirige la campagne et on a fait mention d'un grand optimisme pour ce qui concerne le résultat de ce vibrant appel.

PAUL PAQUIN

Le docteur Paul Paquin, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,200 voix.

MR MATHIEU VA MIEUX

Le docteur Mathieu, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,100 voix.

REVISION DES LISTES

La révision des listes électorales commencera hier et continuera aujourd'hui et demain. Pour la base de l'enregistrement se fait à la Cour de la rue Nicolas, et pour la Haute-ville dans la salle principale de l'Hôtel de Ville.

LA CONSULTATION DES LISTES AU COMITÉ DE M. ALBERT PINARD

Le bureau de consultation des listes électorales ouvrira dans l'est d'Ottawa à 103 Georges, comté central de M. Albert Pinard, candidat libéral, à été fort acheminé dimanche dernier. Plusieurs centaines de personnes sont allées consulter les listes pour se faire inscrire.

LES HEURES D'IRRADIATION DE LA COMMISSION DE RADIO FEDERALE

WASHINGTON, 15 — (P. A.) — La Cour Suprême se prononcera sur l'autorité de la commission de radio fédérale à contrôler les heures pendant lesquelles les postes émetteurs pourront irradier. Cette question a soulevé un conflit important dans l'industrie.

LE DROIT QU'A LE DOMINION DE RETIRER LA CAUSE

C'EST SUR CE DROIT QUE PORTAIT LE JUGEMENT DU CONSEIL PRIVÉ EN FAVEUR DE LA DOMINION BUILDING CORPORATION. (Spécial au "Droit")

LE VICAIRE APOSTOLIQUE DU MACKENZIE SERAIT PERDU AVEC L'EXPEDITION MACALPINE.

MISSION DE LA NATIVITE, Fort Chipewyan, Alberta, 15.—S. G. Monseigneur Breyhat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, est parti hier avec le groupe MacAlpine. C'est ce qui semble ressortir d'une lettre du R. P. Goudert, O.M.I., qui écrit ceci: "J'attendais Monseigneur Breyhat qui devait revenir de l'expédition MacAlpine au commencement de septembre avec les membres de la Compagnie MacAlpine des "Dominion Explorers".

GRANDE MANIFESTATION DE LA JEUNESSE DU DIOCÈSE

Les jeunes gens du diocèse d'Ottawa sont invités à se joindre à l'A. C. J. C. pour honorer le "Pape de la jeunesse".

LES ENTREPRISES PETER LYALL

L'hon. J.-C. Elliott, ministre des Travaux publics, s'est occupé hier après-midi de la construction de l'édifice de la Confédération, dont la charpente est déjà terminée. La compagnie de construction Peter Lyall avait le contrat, et qui depuis est entrée en liquidation, a été remplacé par la compagnie Elliott et son associé, M. J. C. Elliott.

AMHERSTBURG

Assemblée en faveur du Docteur Paul Poisson tenue à Amherstburg, comté d'Essex-Nord, le 10 octobre 1929.

L'IRRADIATION DES DISCOURS AU BANQUET D'ÉTAT JEUDI SOIR

Le discours du premier ministre Macdonald au banquet d'État de jeudi soir, ainsi que celui du ministre du Canada et de l'hon. Richard B. Bennett, chef de l'opposition, seront transmis par radio sur la chaîne du National, qui s'étend de Montréal à Vancouver.

LA CAMPAGNE CONTINUE

La campagne en faveur de l'Ottawa Board of Education est terminée et on parcourra la ville pendant quatre jours pour atteindre si possible le montant de \$10,000 fixé à l'avance. Les plus zélés partisans du club se sont réunis hier soir sous la présidence de John L. Lyons qui dirige la campagne et on a fait mention d'un grand optimisme pour ce qui concerne le résultat de ce vibrant appel.

PAUL PAQUIN

Le docteur Paul Paquin, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,200 voix.

MR MATHIEU VA MIEUX

Le docteur Mathieu, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,100 voix.

REVISION DES LISTES

La révision des listes électorales commencera hier et continuera aujourd'hui et demain. Pour la base de l'enregistrement se fait à la Cour de la rue Nicolas, et pour la Haute-ville dans la salle principale de l'Hôtel de Ville.

LA CONSULTATION DES LISTES AU COMITÉ DE M. ALBERT PINARD

Le bureau de consultation des listes électorales ouvrira dans l'est d'Ottawa à 103 Georges, comté central de M. Albert Pinard, candidat libéral, à été fort acheminé dimanche dernier. Plusieurs centaines de personnes sont allées consulter les listes pour se faire inscrire.

LES HEURES D'IRRADIATION DE LA COMMISSION DE RADIO FEDERALE

WASHINGTON, 15 — (P. A.) — La Cour Suprême se prononcera sur l'autorité de la commission de radio fédérale à contrôler les heures pendant lesquelles les postes émetteurs pourront irradier. Cette question a soulevé un conflit important dans l'industrie.

LE DROIT QU'A LE DOMINION DE RETIRER LA CAUSE

C'EST SUR CE DROIT QUE PORTAIT LE JUGEMENT DU CONSEIL PRIVÉ EN FAVEUR DE LA DOMINION BUILDING CORPORATION. (Spécial au "Droit")

LE VICAIRE APOSTOLIQUE DU MACKENZIE SERAIT PERDU AVEC L'EXPEDITION MACALPINE.

MISSION DE LA NATIVITE, Fort Chipewyan, Alberta, 15.—S. G. Monseigneur Breyhat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, est parti hier avec le groupe MacAlpine. C'est ce qui semble ressortir d'une lettre du R. P. Goudert, O.M.I., qui écrit ceci: "J'attendais Monseigneur Breyhat qui devait revenir de l'expédition MacAlpine au commencement de septembre avec les membres de la Compagnie MacAlpine des "Dominion Explorers".

GRANDE MANIFESTATION DE LA JEUNESSE DU DIOCÈSE

Les jeunes gens du diocèse d'Ottawa sont invités à se joindre à l'A. C. J. C. pour honorer le "Pape de la jeunesse".

LES ENTREPRISES PETER LYALL

L'hon. J.-C. Elliott, ministre des Travaux publics, s'est occupé hier après-midi de la construction de l'édifice de la Confédération, dont la charpente est déjà terminée. La compagnie de construction Peter Lyall avait le contrat, et qui depuis est entrée en liquidation, a été remplacé par la compagnie Elliott et son associé, M. J. C. Elliott.

AMHERSTBURG

Assemblée en faveur du Docteur Paul Poisson tenue à Amherstburg, comté d'Essex-Nord, le 10 octobre 1929.

L'IRRADIATION DES DISCOURS AU BANQUET D'ÉTAT JEUDI SOIR

Le discours du premier ministre Macdonald au banquet d'État de jeudi soir, ainsi que celui du ministre du Canada et de l'hon. Richard B. Bennett, chef de l'opposition, seront transmis par radio sur la chaîne du National, qui s'étend de Montréal à Vancouver.

LA CAMPAGNE CONTINUE

La campagne en faveur de l'Ottawa Board of Education est terminée et on parcourra la ville pendant quatre jours pour atteindre si possible le montant de \$10,000 fixé à l'avance. Les plus zélés partisans du club se sont réunis hier soir sous la présidence de John L. Lyons qui dirige la campagne et on a fait mention d'un grand optimisme pour ce qui concerne le résultat de ce vibrant appel.

PAUL PAQUIN

Le docteur Paul Paquin, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,200 voix.

MR MATHIEU VA MIEUX

Le docteur Mathieu, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,100 voix.

REVISION DES LISTES

La révision des listes électorales commencera hier et continuera aujourd'hui et demain. Pour la base de l'enregistrement se fait à la Cour de la rue Nicolas, et pour la Haute-ville dans la salle principale de l'Hôtel de Ville.

LA CONSULTATION DES LISTES AU COMITÉ DE M. ALBERT PINARD

Le bureau de consultation des listes électorales ouvrira dans l'est d'Ottawa à 103 Georges, comté central de M. Albert Pinard, candidat libéral, à été fort acheminé dimanche dernier. Plusieurs centaines de personnes sont allées consulter les listes pour se faire inscrire.

LES HEURES D'IRRADIATION DE LA COMMISSION DE RADIO FEDERALE

WASHINGTON, 15 — (P. A.) — La Cour Suprême se prononcera sur l'autorité de la commission de radio fédérale à contrôler les heures pendant lesquelles les postes émetteurs pourront irradier. Cette question a soulevé un conflit important dans l'industrie.

LE DROIT QU'A LE DOMINION DE RETIRER LA CAUSE

C'EST SUR CE DROIT QUE PORTAIT LE JUGEMENT DU CONSEIL PRIVÉ EN FAVEUR DE LA DOMINION BUILDING CORPORATION. (Spécial au "Droit")

LE VICAIRE APOSTOLIQUE DU MACKENZIE SERAIT PERDU AVEC L'EXPEDITION MACALPINE.

MISSION DE LA NATIVITE, Fort Chipewyan, Alberta, 15.—S. G. Monseigneur Breyhat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, est parti hier avec le groupe MacAlpine. C'est ce qui semble ressortir d'une lettre du R. P. Goudert, O.M.I., qui écrit ceci: "J'attendais Monseigneur Breyhat qui devait revenir de l'expédition MacAlpine au commencement de septembre avec les membres de la Compagnie MacAlpine des "Dominion Explorers".

GRANDE MANIFESTATION DE LA JEUNESSE DU DIOCÈSE

Les jeunes gens du diocèse d'Ottawa sont invités à se joindre à l'A. C. J. C. pour honorer le "Pape de la jeunesse".

LES ENTREPRISES PETER LYALL

L'hon. J.-C. Elliott, ministre des Travaux publics, s'est occupé hier après-midi de la construction de l'édifice de la Confédération, dont la charpente est déjà terminée. La compagnie de construction Peter Lyall avait le contrat, et qui depuis est entrée en liquidation, a été remplacé par la compagnie Elliott et son associé, M. J. C. Elliott.

AMHERSTBURG

Assemblée en faveur du Docteur Paul Poisson tenue à Amherstburg, comté d'Essex-Nord, le 10 octobre 1929.

L'IRRADIATION DES DISCOURS AU BANQUET D'ÉTAT JEUDI SOIR

Le discours du premier ministre Macdonald au banquet d'État de jeudi soir, ainsi que celui du ministre du Canada et de l'hon. Richard B. Bennett, chef de l'opposition, seront transmis par radio sur la chaîne du National, qui s'étend de Montréal à Vancouver.

LA CAMPAGNE CONTINUE

La campagne en faveur de l'Ottawa Board of Education est terminée et on parcourra la ville pendant quatre jours pour atteindre si possible le montant de \$10,000 fixé à l'avance. Les plus zélés partisans du club se sont réunis hier soir sous la présidence de John L. Lyons qui dirige la campagne et on a fait mention d'un grand optimisme pour ce qui concerne le résultat de ce vibrant appel.

PAUL PAQUIN

Le docteur Paul Paquin, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,200 voix.

MR MATHIEU VA MIEUX

Le docteur Mathieu, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,100 voix.

REVISION DES LISTES

La révision des listes électorales commencera hier et continuera aujourd'hui et demain. Pour la base de l'enregistrement se fait à la Cour de la rue Nicolas, et pour la Haute-ville dans la salle principale de l'Hôtel de Ville.

LA CONSULTATION DES LISTES AU COMITÉ DE M. ALBERT PINARD

Le bureau de consultation des listes électorales ouvrira dans l'est d'Ottawa à 103 Georges, comté central de M. Albert Pinard, candidat libéral, à été fort acheminé dimanche dernier. Plusieurs centaines de personnes sont allées consulter les listes pour se faire inscrire.

LES HEURES D'IRRADIATION DE LA COMMISSION DE RADIO FEDERALE

WASHINGTON, 15 — (P. A.) — La Cour Suprême se prononcera sur l'autorité de la commission de radio fédérale à contrôler les heures pendant lesquelles les postes émetteurs pourront irradier. Cette question a soulevé un conflit important dans l'industrie.

LE DROIT QU'A LE DOMINION DE RETIRER LA CAUSE

C'EST SUR CE DROIT QUE PORTAIT LE JUGEMENT DU CONSEIL PRIVÉ EN FAVEUR DE LA DOMINION BUILDING CORPORATION. (Spécial au "Droit")

LE VICAIRE APOSTOLIQUE DU MACKENZIE SERAIT PERDU AVEC L'EXPEDITION MACALPINE.

MISSION DE LA NATIVITE, Fort Chipewyan, Alberta, 15.—S. G. Monseigneur Breyhat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, est parti hier avec le groupe MacAlpine. C'est ce qui semble ressortir d'une lettre du R. P. Goudert, O.M.I., qui écrit ceci: "J'attendais Monseigneur Breyhat qui devait revenir de l'expédition MacAlpine au commencement de septembre avec les membres de la Compagnie MacAlpine des "Dominion Explorers".

GRANDE MANIFESTATION DE LA JEUNESSE DU DIOCÈSE

Les jeunes gens du diocèse d'Ottawa sont invités à se joindre à l'A. C. J. C. pour honorer le "Pape de la jeunesse".

LES ENTREPRISES PETER LYALL

L'hon. J.-C. Elliott, ministre des Travaux publics, s'est occupé hier après-midi de la construction de l'édifice de la Confédération, dont la charpente est déjà terminée. La compagnie de construction Peter Lyall avait le contrat, et qui depuis est entrée en liquidation, a été remplacé par la compagnie Elliott et son associé, M. J. C. Elliott.

AMHERSTBURG

Assemblée en faveur du Docteur Paul Poisson tenue à Amherstburg, comté d'Essex-Nord, le 10 octobre 1929.

L'IRRADIATION DES DISCOURS AU BANQUET D'ÉTAT JEUDI SOIR

Le discours du premier ministre Macdonald au banquet d'État de jeudi soir, ainsi que celui du ministre du Canada et de l'hon. Richard B. Bennett, chef de l'opposition, seront transmis par radio sur la chaîne du National, qui s'étend de Montréal à Vancouver.

LA CAMPAGNE CONTINUE

La campagne en faveur de l'Ottawa Board of Education est terminée et on parcourra la ville pendant quatre jours pour atteindre si possible le montant de \$10,000 fixé à l'avance. Les plus zélés partisans du club se sont réunis hier soir sous la présidence de John L. Lyons qui dirige la campagne et on a fait mention d'un grand optimisme pour ce qui concerne le résultat de ce vibrant appel.

PAUL PAQUIN

Le docteur Paul Paquin, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,200 voix.

MR MATHIEU VA MIEUX

Le docteur Mathieu, candidat libéral dans Essex-nord, a été élu député à la législature provinciale. Il a été élu avec une majorité de 1,100 voix.

REVISION DES LISTES

La révision des listes électorales commencera hier et continuera aujourd'hui et demain. Pour la base de l'enregistrement se fait à la Cour de la rue Nicolas, et pour la Haute-ville dans la salle principale de l'Hôtel de Ville.

LA CONSULTATION DES LISTES AU COMITÉ DE M. ALBERT PINARD

Le bureau de consultation des listes électorales ouvrira dans l'est d'Ottawa à 103 Georges, comté central de M. Albert Pinard, candidat libéral, à été fort acheminé dimanche dernier. Plusieurs centaines de personnes sont allées consulter les listes pour se faire inscrire.



# OTTAWA SE MET A L'OEUVRE - OUVERTURE DE LA LIGUE DE HULL

## Le chemin d'Ottawa n'est pas semé des plus belles fleurs

### LES HONNEURS A L'UNIVERSITE

L'Université d'Ottawa a défendu avec succès son titre de champion de tennis scolaire en triomphant du Gleebe de façon décisive dans le match le plus important de la série annuelle.

Les Universitaires enlevèrent les doubles simples samedi, et lundi, Gaston Poutre et Peter Devine battirent Junior Goodwin et Lorne Smith par 6-0, 6-1 dans la partie double.

### LES COURSES AU KENTUCKY

#### FLATTERY DEJOUE LES CALCULS ET GAGNE LE PRIX DRY RIDGE A L'ONTARIO.

LATONIA, 15 oct.—Flattery, jument issue de Light Brigade qui court sous les couleurs de R. Goose, a enlevé le prix Dry Ridge, épreuve principale de la séance de «di» au champ local.

La victoire a causé quelque surprise car elle démontre que les adversaires du calibre de Flattery à Stuyvesant Peabody, Typhoon, Cartago et Reigh Oil.

Ceci ne l'empêche pas de parcourir le mille et 70 verges en 1:43 4-5 sous l'habile direction de Connelly et de gagner avec une marge substantielle.

La journée fut passablement fertile en surprises.

#### LES RESULTATS

- Première Course**  
1—Eager Folly Smith, \$2.54, 5.52, 3.44.  
2—Humming Bird, Connelly, \$2.98, 2.56.  
3—Fig Leaf, Roberts, \$3.58, Temps, 1:13 3-5 pour six furlongs.
- Deuxième Course**  
1—Katherine W. Carroll, \$1.44, 4.26, 3.28.  
2—Minesweeper, Neal, \$3.90, 3.10, 3-2.  
3—The Moon, Neal, \$2.96, Temps, 1:13 1-5 pour six furlongs.
- Troisième Course**  
1—Sandy Shore, Smith, \$6.98, 3.88, 2.66.  
2—Boris, Bryant, \$4.14, 3.02, 3—Jem. Neal, \$3.04, Temps, 1:44 1-5 pour le mille 1-16.
- Quatrième Course**  
1—Tishy Boo, Smith, \$3.15, 5.28, 3.62.  
2—Donora, Schutte, \$6.32, 3.78, 3—The Moon, Neal, \$2.96, Temps, 1:13 1-5 pour six furlongs.
- Cinquième Course**  
1—Flattery, Connelly, \$15.74, 6.48, xx.  
2—Flatiron, Smith, \$3.64, 3.10, 3-2.  
3—Phoen, Russell, \$2.96, Temps, 1:42 1-5 pour le mille et 70 verges.
- Sixième Course**  
1—Beaming Owl, Smith, \$6.84, 5.22, 3.46.  
2—Kullaman, Morrison, \$11.20, 4.84.  
3—Willa, Neal, \$5.50, Temps, 1:12 2-5 pour six furlongs.
- Septième Course**  
1—Machete, Haines, \$35.70, 10.32, 6.98.  
2—Southland Boy, Dell, \$19.36, 3.18, 3—Big Brother, Smith, \$6.02, Temps, 1:46 pour le mille 1-16.

### CHUTES L'ESTURGEON

15 octobre, 1929.

Mgr J. A. Lévesque, P. D. V. G. et M. l'abbé L. Bourassa assistant aux fêtes d'intronisation de S. G. Mgr O'Brien, archevêque de Kingston, au cours de la semaine.

Contrairement à la nouvelle parue le 10 octobre dans le courrier de Chutes L'Esturgeon, la convention annuelle des instituteurs et institutrices du Nouvel-Ontario n'a pas été tenue dans notre ville.

Une première convention pour le district de North Bay a été tenue à North Bay les 5 et 6 octobre, et une deuxième convention pour le district de Sudbury se tient cette semaine 10 et 11 octobre, à Sudbury, inspecteur scolaire de M. Joseph Bochart.

M. Antoine Lévesque partait, hier soir, pour Toronto où il est allé subir un nouvel examen pour sa santé.

M. Lévesque, qui est retenu au lit depuis près d'un an, est en bonne voie de guérison et il espère pouvoir reprendre son emploi d'ici les prochains jours. Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

## N'irrite pas la gorge

Je suis heureuse de recommander les cigarettes Buckingham aux dames. Elles sont merveilleusement douces à la gorge. Pendant mes pratiques, où avant et après un concert, je fume avec plaisir une "Buckingham," parce qu'elle repose ma gorge et me procure une sensation exquise de bien-être.

—Geneviève Davis "La Soprano à Voix d'Or de Québec."



20 pour 25c

PHILIP MORRIS & CO. LIMITED

ESTABLISHED OVER 60 YEARS

Pas de coupon tout de qualité



### UN TRIO DE VÉTÉRANS

## LES QUILLEURS DE HULL A L'OEUVRE

#### A. POIRIER SE DISTINGUE AVEC UNE SÉRIE DE 35. LE PRÉSIDENT BILLODEAU INAUGURE LA CAMPAGNE.

La ligue de quilleurs de la Cité de Hull a inauguré lundi soir au B. et B. ses séries de cinq quilles avec trois parties à l'affiche. Le match entre le Notre-Dame et le Hull-Tennis a été remis à la semaine prochaine.

Avant le commencement des hostilités, M. Georges Billodeau, président de la ligue dit quelques bonnes paroles aux quilleurs puis le plaisir commença.

Le Frontenac a enlevé trois séries aux frères Limoges, le Simon-Nash a battu l'Alberia à deux reprises et Ches Henri a triomphé à St-Louis.

A. Poirier, du Frontenac, a réussi la magnifique série de 35 et fit aussi le meilleur total de 667.

N'étant pas un mauvais début, il eût sans aucun doute établi un record local.

Voici les résultats:—

#### OCTOBRE

- 19—Ottawa à Hamilton.
- Argonaute à Montréal.
- 26—Ottawa à Argonaute.
- Hamilton à Montréal.

#### NOVEMBRE

- 2—Hamilton à Ottawa.
- Montréal à Argonaute.
- 9—Ottawa à Montréal.
- Argonaute à Hamilton.

### ST-BERNARDIN, ONT.

14 octobre 1929.

#### LALONDE - COUTURE

Mardi dernier, le R. P. Bélanger a béni le mariage de M. Donald Lalonde, fils de M. Samuel Lalonde, de St-Bernardin, à Mlle Laurence Couture, fille de M. et de madame Georges Couture, de Fournier. Les deux jeunes gens étaient les parents époux. La mariée portait une toilette rose pâle un manteau faune, et un chapeau de même ton. Le dîner fut servi chez M. Couture, père de la mariée. Le souper chez M. Lalonde, père du marié.

Parmi les invités, on remarquait MM. et Mmes Isaac Gauthier, Henri Lalonde, Bougie, Omer et Laura Brunet, Olin Lalonde, Albert Besner, M. Joseph Lalonde, Apple Hill, Mlle Marie-Jane Leroux, Monckland, Armand Gauthier, Bertha Aubin, Detroit, Edgar Lalonde, Cyrienne Lalonde, Wilfrid Leroux, Monckland, Marie-Ange Lalonde, Wilfrid St-Jean, Maxville, Rosa Lalonde, Philippe Lalonde, May Dora Lalonde.

#### FRONTENAC

- Lac Raymond, 289 159 209—657
  - N. Poirier, 222 187 215—624
  - O. Tessier, 157 170 188—515
  - Léo Raymond, 194 168 198—559
  - A. Poirier, 141 158 338—636
- Totaux, 1003 872 1146—3021
- Frontenac gagne trois séries.

#### SIMON-NASH

- A. Astri, 205 208 164—577
  - C. Leblanc, 163 181 216—510
  - A. Gaston, 149 169 185—487
  - A. Leblanc, 189 245 202—636
  - L. Lambert, 247 209 186—642
- Totaux, 987 962 908—2852

#### ALBERTA

- M. Desrochers, 214 201 240—655
  - J. Kiril, 143 164 229—537
  - J. Maréchal, 174 180—304
  - S. Cousineau, 268 298 142—636
  - R. Lavoie, 133 167 179—479
  - R. Allaire, — — — 185—185
- Totaux, 932 890 966—2748
- Simon-Nash gagne deux séries.

#### JHEZ DESRIE

- P. Moussette, 216 147 177—540
  - E. Latremouille, 132 132—264
  - F. Poirier, 188 174 144—506
  - J. P. Sauche, 233 194 176—603
  - Roméo Gratton, 195 160 184—539
  - L. Groulx, — — — 172—269
- Totaux, 964 867 758—2569

#### ST-LOUIS

- H. Laroche, 135 198 172—495
  - R. Hébert, 145 100—245
  - R. Roque, 169 141 185—495
  - T. Marchand, 158 185 185—528
  - E. Séguin, 181 175 155—516
  - J. Jarry, — — — 170—170
- Totaux, 776 799 867—2447
- Chez Henri gagne deux séries.

## CROISIERE 29 Jours

Canada-Cuba-Mexique

New York... Deux Jours  
La Havane... Trois "  
Progreso... Un "  
Mexico... Six "

LE VOYAGE IDEAL LONGTEMPS REVU

du 23 Oct. au 20 Nov.

A bord des luxueux paquebots de la Ward Line.

\$425.00 (toutes dépenses comprises)

Pour tous renseignements, s'adresser à

L'AGENCE DE VOYAGES QUEBEC RAILWAY

14, rue du Ford - Québec, P.Q. (Enface du Château Frontenac) Téléphone: 2-0092.

## LE GLEBE VA A L'UNIVERSITE

#### L'Université d'Ottawa reçoit demain la visite du Gleebe à l'Ovale pour une partie de la ligue scolaire majeure. Les guerriers du Révérend Père Hébert ont confiance en la victoire.


C'est pour les 4 heures précises.

### CASSELMAN

M. et Mme Napoléon Landry, ainsi que M. et Mme D.-D. Henri, visitaient ces jours derniers, Québec, Ste-Anne de Beauport, et Plessisville, où ils étaient les invités de leur fille Mme Ovilla Audet.

## La Constipation Revient-elle?

Il n'est que naturel que votre foie languisse ces jours-ci. Les soupes remplacent les salades; on sert des produits en conserve au lieu de légumes frais. Vous mangez plus de viandes et de mets nourrissants, mais prenez moins d'exercice. Et vous vous en ressentez. Votre foie devient paresseux, vos intestins irréguliers. Vous avez peut-être la tête lourde et votre entraînement, quand vous vous levez, n'est plus le même qu'en juillet.



## ABBEY'S

Le Sel de Santé

Quand vous avez une légère attaque d'indigestion ou de bile, que le mal de tête vous tracasse, que votre estomac est dérangé, quand la constipation revient, que vos reins ou votre vessie semblent irrités, ABBEY'S est souvent la seule chose requise pour tout remettre en ordre. Il y a plus de 30 ans qu'Abbey's a remédié à ces petits maux et le succès est évident.

## LE NUT EST BATTU DANS L'EPREUVE PRINCIPALE CHENG TU FAIT SAUTER LE TALENT.

LAUREL, 15 oct.—Comme attraction principale au champ local, lundi après-midi, la direction offrait le prix Westminster, réservé aux chevaux de trois ans et disputé sur le mille 1-16. Cette épreuve attirait cinq partants de valeur et la palme resta à Lativich, le brillant cheval hongre de H.-E. Swope, qui en fait à sa troisième course consécutivement le record.

Soul of Honor de l'établissement Audrey courut à la place et The Nut, vainqueur du stake Lawrence Realization, fut troisième, sous les couleurs de l'écurie Warm.

Grey Coat à 5. Ross et Molasses Jane de l'écurie Xalapa complétaient la parade.

#### LES RESULTATS

Première Course  
1—Cheng Tu, Eaby, \$35.40, 14.40, 11.40.  
2—Wig, Quattelaum, \$7.80, 5.80, 3—Associée, Lefebvre, \$8.10, Temps, 1:13 pour six furlongs.

Deuxième Course  
1—Rooney, Jeffcott, \$9.90, 4.00, 2.60.  
2—Skeddle, Hunt, \$4.90, 3.00, 3—Autumn Bells, C. Smeaton, \$2.50, Temps, 4:01 pour deux milles environ.

Troisième Course  
1—Crystal Domino, Workman, \$8.40, 4.30, 3.80, 2—Silverdale, Fernin, \$5.20, 3.80, 3—Stupendous, Ross, \$3.20, Temps, 1:13 3-5 pour six furlongs.

Quatrième Course  
1—Khara, Fator, \$5.00, 2.70, 2.30, 2—Murky Cloud, Workman, \$2.30, 2.10, 3—Concave, Inelone, \$3.00, Temps, 1:13 2-5 pour six furlongs.

Cinquième Course  
1—Lativich, Rose, \$4.95, 2.80, 2.20, 2—Soul of Honor, Fields, \$4.00, 2.50, 3—The Nut, Workman, \$2.40, Temps, 1:44 4-5 pour le mille 1-16.

Sixième Course  
1—Princess Tina, Fields, \$6.40, 4.80, 2.20, 2—Suzanne, McConnis, \$10.55, 2.80, 3—Fair Ball, Rose, \$2.10, Temps, 1:31 2-5 pour le mille et un furlong.

Septième Course  
1—Vandal, Russell, \$10.30, 6.30, 4.30, 2—Blue Darter, Boiero, \$8.70, 5.20, 3—Paulina L., Workman, \$4.90, Temps, 1:46 4-5 pour le mille 1-16.

## LES QUILLEURS DES NIGHT HAWKS

#### CARLING STAR ET RACIOCOT PRENNENT LA PALME SUR LES ALLEES DE NOTRE-DAME.

Voici les résultats des parties de lundi soir dans la ligue de quilles des Night Hawks:—

#### CARLING STAR

- Quellotte, E., 98 91 97—286
- St-Amant, J., 135 68 110—313
- Potvin, W., 108 108 115—331
- Labrosse, A., 94 86 78—258
- St-Denis, H., 138 129 136—403

Totaux, 573 485 536—1591

#### ROBERTSON FRERES

- Renard, M., 106 79 108—293
- Boyer, A., 84 98 96—280
- LeSalle, J., 105 107 98—305
- Verdon, J., 129 87 94—310
- Legault, M., 142 114 117—373

Totaux, 566 485 510—1561

Carling Star a gagné 2 parties.

Le jeune "Tel" St-Denis a roulé le plus haut total de 403.

#### RACIOCOT

- Dorion, M., 129 163 128—430
  - Déry, Jos., 87 103—190
  - Chiquette, P., 113 143 104—360
  - Racine, A., 110 86 85—281
  - Dorion, R., 107 129 146—352
  - Dorion, E., — — — 116—120—236
- Totaux, 556 654 583—1693

#### CHAT NOIR

- Arboux, Z., 97 85 104—286
  - Dubry, C., 128 113 135—376
  - Gagnon, R., 128 120 99—347
  - Handy, A., 124 98 77—302
  - Gagnon, A., 134 95 133—362
- Totaux, 615 511 548—1674
- Raciocot a gagné 2 parties.
- M. Dorion a roulé le plus haut total de 430 avec des séries simples de 128, 129 et 163.

#### APPRENTISSAGE

Dans cet auto qui zigzagait sur la grande route, il y avait deux personnes: un monsieur très rouge, au volant; un monsieur très pâle, à côté.

A chaque embardée, le monsieur très rouge disait:—  
—Oh là là!  
Le monsieur très pâle ne disait rien—mais il n'en pensait pas moins...  
Soudain la voiture fila vers un fossé. Du coup, le monsieur très pâle gémit:—  
—Le frein! mon Dieu! le frein!  
Le monsieur très rouge, lâchant le volant, s'arc-bouta sur ses vitesses.  
L'auto fit un bond, heurta un pommier qui fut secoué pour quelques jours, et déversa son contenu.  
Le monsieur très rouge avait, par chance, chu dans le même buisson d'épines que le monsieur très pâle, lui demanda:—  
—Enfin, qu'est-ce qu'il va me falloir pour apprendre à conduire?  
—Cinq ou six... dit le monsieur très pâle.  
—Cinq ou six quoi? semaines?  
—Non; autos!

## LES COURSES AU PARC DE LAUREL

## "Le Bon Vieux Temps"

QUAND quelqu'un commence à parler du "bon vieux temps", rappelez-lui que ce bon vieux temps est bien inférieur au splendide temps actuel. Car de fait, dans les annales des conditions de vie du monde les conditions n'ont jamais été meilleures ni les commodités plus abondantes. Personne de nous voudrait retourner au temps de nos grands-pères et de nos arrière-grands-pères, alors qu'il n'y avait ni tramways, ni téléphone, ni aqueduc et ni de lumière électrique.

En fait de lumière, imaginez le service plus satisfaisant et l'ennui des chandelles ou des lampes et comparez-les avec la facilité de presser simplement un bouton ou de tourner un commutateur!

Et puis songez à la commodité du fer électrique, du grille-pain électrique, de la grille électrique, des fers à friser électriques, du nettoyeur vacuum électrique, du chauffe-eau électrique et du poêle de cuisine électrique—tous ces appareils fonctionnant avec un minimum d'effort et d'énergie de votre part et faciles à se procurer.

Rappelez-vous que la manière moderne est la meilleure et soyez reconnaissant de vivre en ce siècle-ci. Et soyez heureux d'être un actionnaire d'un service efficace tel que celui de l'Hydro—qui contribue grandement à vos commodités modernes, vous offrant du luxe à moins du prix des nécessités d'autrefois.

## Commission Hydro-électrique d'Ottawa

109, rue Bank Téléphone: 713 Queen

Si vous n'êtes pas au fait de l'Hydro, téléphonez-nous

## LES STATISTIQUES DE LA SERIE

	CLASSEMENT FINAL		
	G.	P.	Moy.
Philadelphie	13	2	509
Chicago	1	4	200

CINQUIEME JOUTE	
Assistance	29,921
Recette	\$140,815.00
Part du Conseil	14,081.50
Part de chaque club	63,366.75
Part de chaque ligue	63,366.75

CINQ PARTIES	
Assistance	190,190
Recette	\$559,494.00
Part du Conseil	55,949.40
Part de chaque club	285,088.66
Part de chaque ligue	192,728.97

## POSITIONS DES CLUBS

	G.	P.	Moy.
Boswell	18	2	667
Alligator	10	5	667
Raciocot	17	10	630
Frontenac	11	7	611
Robertson	9	12	428
Carling Star	6	12	333
Chat Noir	6	12	283
Invincibles	6	15	285

## LEFAIVRE

15 octobre, 1929.

M. et Mme David Daoust font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui portera les noms Marie, Rosa Rita, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Chartrand, de Curran, grands-parents de l'enfant; pousseuse, Mme Joseph Daoust, tante de l'enfant.

M. et Mme Geo. Chartrand, M. et Mme Édouard Chartrand rendent visite à M. et Mme David Daoust.

M. et Mme A. Landriault, M. Arthur Cadieux, d'Alfred, Mlle Yvette Landriault, M. Jacques Landriault visitaient leurs filles, Thérèse Landriault et Gerorgette Cadieux, pensionnaires au Couvent de l'Immaculée.

M. les abbés Pierre Bédard, curé, E. Rollin, vicaire, assistaient à la bénédiction de l'église du Calumet, dimanche dernier.

M. et Mme France Villeneuve, M. et Mme W. Snell, M. et Mme Denis de St-Ildore étaient en visite chez M. Calixte Landoucheur.

Mlle Léora Martin est allée visiter ses parents à Ottawa, samedi dernier.

M. et Mme Delphis Charbonneau sont allés rendre visite à leur fille, Mme Arthur Cholette, à Vars.

M. et Mme Henri Cadieux, et leurs enfants Léo, Roland, Jean-Paul, ainsi que MM. Donat et Joseph Cadieux, Mlle Clara et Cécile Cadieux rendent visite à M. l'abbé Albert Cadieux, du séminaire d'Ottawa, dimanche dernier.

## CHEVRIER

14 octobre 1929.

Mme Clémentine Brazeau ainsi que Mlle Corveau, de Nadeau, Mich., ont visité Mme O. Brazeau.

Mlle Andrée Chevrier était de passage à St-Eugène chez M. Maxime Dicaire.

M. et Mme Edmond Roy et leurs enfants, Violette et Roland, visitaient M. et Mme Lionel Brazeau, dimanche.

M. et Mme Procule Dicaire, M. Procule et Mlle Rosanne Dicaire, rendaient visite à M. l'abbé Hébert, à Ste-Anne.

M. et Mme Lionel Brazeau allaient chez M. Joseph Brazeau, ainsi que Mme Antoine Roy, de St-Rédempteur, mardi dernier.

## Indes Occidentales

### NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadian

Départs réguliers de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendiblement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix moindres.

Départ pour les Groupes de l'Est (monsulement)

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines)

Détails de tout agent du National Canadian et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 250, rue Saint-Jacques, Montréal.

1 EXPLOIT PAQUIN-LESAGE

C'EST L'AVIRON QUINOUS MENE EN HAUT...

Un projet mûri depuis 10 ans. — Le départ de Vancouver, et un premier coup de la "Mée". — Le canot chavire en sortant de la Baie des Anglais. — "Bon Voyage", crie la foule, émue et enthousiasmée de tant de bravoure. — Les premières étapes.

Toute action ou toute intelligence importante est le fruit d'une idée correspondante que rend concrète une série de faits volontaires et bien déterminés. Il en va ainsi de la randonnée transcontinentale en canot de Paquin et de Lesage, qui actuellement à Ottawa, sont partis de la Baie des Anglais, le premier mai dernier et comptent arriver à Halifax vers la fin de novembre ou le milieu de décembre.

Paul Paquin méditait depuis dix ans ce gigantesque projet que plusieurs ont trouvé insensé et qu'ils admirent aujourd'hui. Durant les cinq dernières années, les plans se précisèrent et revêtirent un aspect plus absolu: Paquin se persuadait davantage du bon sens de son voyage et en maintes circonstances il parcourut l'ouest et l'est afin de se rendre compte de l'opportunité de tel détail particulier et d'étudier certains coins moins connus. Paquin est un type parfaitement débrouillard, tellement, "QU'IL A PU SUBIR QUATORZE CHAVIREMENTS SANS SE NOYER UNE SEULE FOIS".

"Dick" Lesage est un cœur d'or. Concurrent dans le fameux marathon qu'organisa, l'an dernier, l'imprésario américain C. C. Pyle, il est le modèle de l'athlète discipliné, qui, sachant sa place aux circonstances, envisage avec optimisme les pires contrariétés et les plus désolantes difficultés. Paquin le rencontra peu de jours avant son départ et fut de suite charmé de son sympathique caractère. Les contraires s'attirent, paraît-il, dans le cas qui nous occupe, ils se complètent, la jovialité et l'entrain spontané de Lesage adoucissant les heures sombres, la maîtrise et le coup d'œil de Paquin faisant rapidement face aux éventualités du moment. L'amitié des premiers jours est devenue de plus en plus forte et de plus en plus intime au contact des communes misères et l'on comprend les pleurs que les deux compagnons verseront quand, au sommet de la Biacberry, il faudra se séparer et prendre chacun son côté, l'un à pied à la recherche d'un nouveau canot, l'autre seul sur un radeau dans la solitude poignante d'un pays non civilisé.

PAUL PAQUIN

Paul Paquin, entrepreneur dans la construction de routes, est né à St-Eustache. Le canot et l'aviron l'ont toujours attiré et l'attrait devait être magique pour le lancer sur les cours d'eau filant leur cours paisible ou déchaîné, de l'ouest à l'est de notre immense Canada.

LE DÉPART Nos deux braves partirent de Montréal le trois avril à bord d'un canot de Paquin et de Lesage. Cette compagnie s'était fait un plaisir de les accueillir en qualité d'hôtes. Rendus à Vancouver, ils se mirent aussitôt à l'oeuvre employant à constituer leurs bagages de route et à prévoir les mille riens indispensables pour un voyage de ce genre. Leur canot "Peterborough", peint en vert brillant, portait le mot "Montréal" sur chaque côté. Tandis qu'on pouvait lire sur la proue, "Au Revoir, Vancouver", et sur la poupe, "Halifax, Hello".

Les deux canotiers étaient vêtus de pilotes sur lesquels ils avaient inscrit les mots "Voyage trans-Canada en canot". Une tête de mort et des tibias en croix se découpaient au centre tandis que leurs noms étaient gravés sur les courtoises qui recouvraient leurs épaules. "C'est le mercredi, premier mai, que nous dîmes bonjour à Vancouver," écrit Lesage. "A une heure et demie Paquin et moi arrivons en automobile au quai de la Baie des Anglais où nous devons partir à deux heures. La température était belle, un soleil réjouissant jouait sur les eaux, une grande foule était aux aguets. Nous avions une demi-heure pour tout préparer. Paul plaça le bagage en ordre lui-même et vingt minutes, plus tard nous étions prêts à décoller. Le maire Malkin de Vancouver était sur les lieux et prenait grand intérêt à nos menus préparatifs pendant que des citoyens émissifs nous entouraient et nous répétaient sans cesse, "Bon Voyage". Les appareils cinématographiques fonctionnaient à qui mieux mieux, on

entendait le clic-clac des kodaks. Nous employâmes les dernières minutes à converser avec le maire et à le remercier pour sa sympathie et l'encouragement qu'il nous avait témoignés pendant notre stage à Vancouver; nous avons profité de l'occasion pour l'assurer que nous serions fiers de proclamer dans l'est la réception chaleureuse de nos amis de l'ouest. Ce fut ensuite les serrements de mains suivis de notre installation dans le canot. A deux heures précises, au milieu des applaudissements de la foule, les avirons plongèrent dans les eaux du Pacifique et nous étions en route pour Halifax. Notre embarcation de quatre-vingt-cinq livres était lourdement chargée et le centre du canot n'émergeait que de quelques pouces la surface de l'océan. Lentement, mais sûrement nous nous éloignâmes du quai de la Baie des Anglais et il était facile d'avoir un bon coup d'œil sur le tintein clapotant. En avançant, nous échangeâmes nos impressions et tous deux nous étions remplis d'admiration pour la conduite amicale et sportive des citoyens anglais de Vancouver à l'égard de deux Canadiens-français témoin d'un véritable bon entendement.

UN TOUR DE LA MAREE "En cinquante-cinq minutes, la Baie des Anglais est traversée. Près de Point Grey, nous remarquons un banc de sable entouré d'eau, à quelques cents verges du rivage. Paul est d'avis de raccourcir notre chemin en passant par ce genre de chenal. Aussitôt pensé, aussitôt exécuté et nous sommes. Chaque coup d'aviron nous fait trouver l'eau moins profonde et notre vitesse est sensiblement réduite. Bientôt, le canot tou-

che le fond. Nous débarquons et nous nous couchons à côté, espérant frapper sous peu une étendue plus profonde. L'eau nous va presque aux genoux et plus nous marchons, moins il y a d'eau. Nous réalisons trop tard ce qui est arrivé: la marée se retire et dans quelques minutes nous serons à sec sur les sables. Nous sommes trop loin pour revenir en arrière et si nous continuons, nous avons environ la même distance à parcourir; nous décidons de pousser le canot aussi vite que possible. Mais la marée vient à bout de nous dans ce combat de vitesse et nous voici définitivement à sec. Plus d'eau! Il ne nous reste qu'une chose à faire, décharger le canot et le tirer sur le sable jusqu'à ce que nous soyons de nouveau parvenus à l'eau profonde. Nous nous courbons devant les exigences du moment. Nous traînons l'embarcation, nous atteignons un endroit propice à la navigation et nous revenons chercher nos bagages déposés sur la terre. Deux heures perdues pour avoir voulu gagner du temps! Et elles étaient précieuses, ces heures!

NUAGES ET PLUIE "Entre temps, le soleil a disparu, d'épais nuages ont remplacé le ciel bleu du départ. Le vent soufflé, une pluie continue et froide tombe lentement. Nous sommes toutefois de nouveau en eau profonde, lancés sur l'océan, et comme nos vêtements sont imperméables, nous avançons tout jours. A Point Grey, un gros paquet passe pas très loin de notre frêle embarcation et bientôt nous voyons d'immenses vagues déferler sur nous. Notre première épreuve approche, je me demande comment Paquin avec le canot si chargé se tirera d'embarras. Je m'inquiétais inutilement car Paquin pilote habilement le canot et les vagues roulent et se retirent sans même nous mouiller. Joyeux, nous avançons vigoureusement, mais le vent se fait plus violent et plus froid, la pluie devient plus dense. A notre droite, un autre banc de sable éveille notre attention; l'eau semble assez profonde et comment la température est de plus en plus à l'assise, nous prenons le parti de choisir cette route. Après un mille, le tour est joué, et nous sommes en eau basse. Une heure après, nous atteignons l'eau profonde.

PREMIER CHAVIREMENT "Le vent cependant est devenu furieux, la mer clapote et nous chavirons pour la première fois. Nous perdons un beau camera et une paire de jumelles que nous avions sortis de nos sacs de sûreté, liés à l'embarcation. C'est à notre premier serrement de cœur. Nous étions encore à quinze milles du terme fixé pour notre première soirée. New-Westminster, mais nous avions perdu un autre mille, nous avions à la température était si mauvaise, sans compter que la noceur arrivait, que nous décidâmes de gagner le rivage et de passer la nuit à une petite cabane que nous avions signalée. Nous attaquâmes et nous trouvons en cet endroit un employé de la compagnie Pacific Oil. Il nous reçoit à bras ouverts, nous sert un bon souper et s'efforce de nous mieux de nous procurer le meilleur confort. Nous nous couchons et dormons amplement. A notre réveil, il brille mais le vent est encore très violent. Vers midi, il y a accalmie, nous mettons le canot à l'eau et nous embarquons. Les flots rugissent cependant et Paul doit faire valoir tout son jugement et toute son habileté pour éviter un nouveau chavirement.

Après quelques milles, le vent augmente, les vagues sautent par-dessus le canot. L'équilibre est instable et nous sommes en danger de couler. Retourner au rivage était courir au désastre, car nous aurions eu à avancer dans une direction opposée à celle des vagues.

A quelques verges de là nous nous apercevons alors un remorqueur à l'ancre. Nous nous dirigeons vers lui et en moins d'une demi-heure nous sommes échappant par le fait même à une impasse très dangereuse. Le capitaine vient à nous et ne peut croire qu'une si petite embarcation ait pu braver des eaux si tumultueuses. Il nous invite à rester à bord, à nous reposer durant la journée et à partir le lendemain matin quand la marée sera plus tard cependant, le vent s'apaise et nous décidons de continuer. La mer est calme mais nous réussissons à atteindre Marpole avant la nuit et nous campons. Le lendemain qui est un vendredi, nous nous dirigeons vers New Westminster et sans difficulté nous nous y rendons dans l'après-midi. La température est toutefois si mauvaise que nous passons une journée à New Westminster avant de remonter la rivière Fraser.

(A suivre)

Un défaut est une infériorité d'un homme relativement à un autre. Emile Faguet.

LA RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel.—Médiocre.

AU CNR CE SOIR

POSTES CNRA, CNRQ, CNRM, CNRO. 9.00 à 10.00 p.m. Ouverture.—Raymond par l'orchestre. Suite.—"The Death of Ase" par l'orchestre. "Tout Paris" par l'orchestre. Opérette.—"Lucas et Lucette" par M. Louis Chartier, baryton. "Mademoiselle Modiste" par Y. Herbert. "No One Knows" par Gourdon. "J'ai jamais à vous connaître" par Agostini. Ouverture.—"Si j'étais roi" par l'orchestre. 10.00 p.m. Orchestre.—"La Ronde des Lutins" par Shikret. "O Mistress Mine" par Jerault. "Dance From the Bavarian Highlands" par le quatuor Rambler. "Head Low" par Skinner. Orchestre.—"In a Fairy Realm" par Ketyby. "Garden of Dreams" par Shattuck. "Thou Swell" par le quatuor Rambler. Orchestre.—"Mandolin" par Debussy. "I Love Thee" par Greig. "Stepping Stones" par Greig.

BONS NUMEROS

MARDI, 15 OCTOBRE 7.00.—Réseau NBC (WEAF): "Roads of the Sky"—Edward Shinson. 7.30.—Réseau NBC (WJZ): Fanfare Goldman.—Jolson. Bebe Daniels; Ann Pennington. Orchestre Columbia. 8.30.—Réseau NBC (WJZ): Programme Libby. 9.00.—Réseau NBC (WJZ): Orchestre Paul Whiteman. 9.30.—Réseau NBC (WEAF): Heure Eveready. 10.00.—Réseau NBC (WJZ): Symphonie Fada. 10.30.—Réseau NBC (WEAF): Heure RKO.—Geo. K. Arthur, vedettes. 11.00.—Réseau NBC (WJZ): Jesse Crawford, organiste.

Mardi, 15 octobre

(Heure solaire de l'est) POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294 6.30.—Oncle Bob. 7.00.—Orgue. 8.00.—Réseau NBC (3 hres) 11.15.—Nouvelles; orchestre de danse (3 1/2 hres) WBBM—CHICAGO—770-389 9.00.—Réseau Columbia. 10.30.—Orchestre Weem. 11.00.—Réseau Columbia. 11.30.—Programme populaire (2 1/2 hres) WGN—CHICAGO—720-418 6.30.—Lecture; oncle Bob. 7.30.—Résultats; concert d'ensemble. 8.00.—"Piccadilly" par l'orchestre. 8.30.—Orchestre Goldkette. 9.00.—Programme WEAF (1 1/2 hres) 11.30.—"Tomorrow's Trib."; "Hungry Fiddlers"; "Joe-Ble-Dee". 11.30.—Orchestre Goldkette; "Night-hawks". 12.00.—Réserve; musique de danse. WLS—CHICAGO—570-345 8.00.—Sport; l'Angelus. 8.30.—Réseau NBC. 9.00.—Musique Majestic. WMAQ—CHICAGO—670-447 6.00.—Réseau Columbia. 6.15.—"Topsy Turvy Time". 7.00.—Orchestre de concert et de danse. 8.00.—Lecture de l'U. de Chicago. 8.30.—"Howard Vincent O'Brien". 9.00.—Musique espagnole et japonaise. 9.30.—Programme musical. 10.30.—"Les Trois Docteurs". 11.00.—Orchestre de concert. 11.15.—Causerie; récréatives. 11.45.—Orchestre de concert. 12.00.—Musique de danse (3 hres) WLW—CINCINNATI—700-428 6.30.—Diners". 7.15.—Album orchestre. 7.30.—"The Sobriety". 8.00.—Programme Werk. 8.30.—Musique locale. 10.00.—"Arzan Kids". 11.30.—Programme de courtoisie. 11.00.—Revue Croy. 1.00 a.m.—"Little Jack Little". WISN—MILWAUKEE—1120-268 7.00.—Studio. 8.00.—Réseau Columbia. 9.00.—Réseau Columbia. 12.00.—Orchestre Wis. (1 hre)

L'AMOUR DE LA MÈRE

protège les enfants Leur sécurité est sa première préoccupation, leur santé son plus grand souci

Sécurité, telle est la première pensée qui occupe l'esprit d'une mère quand elle constate quelque chose qui affecte le bien-être de ses enfants. Qu'il s'agisse de plaisir ou de placement, de nourriture ou de remède, instinctivement elle se demande: "Est-ce sûr?" Il y a peu de remèdes que le bébé puisse prendre en toute sécurité, mais Father John's Medicine est parfaitement pur et sain. Il contient de l'huile de foie de morue merveilleusement nutritive, qui est soigneusement traitée par procédé spécial et réduite en parcelles si ténues que les organes délicats d'un bébé eux-mêmes peuvent les digérer et se les assimiler facilement. Mme Mangano, R. R. No 4, Eganville, Ont., écrit: "J'ai employé Father John's Medicine et le trouve merveilleux pour enrayer une toux ou un rhume et pour conserver le bébé en santé parfaite." Parce qu'il ne contient que des éléments nutritifs et aucun alcool ni drogue dangereuse, Father John's Medicine a été pendant les 75 dernières années l'ami fidèle des mères. Elles savent qu'il est recommandable, que c'est le remède le meilleur et le plus sûr pour soulager toux, rhumes, bronchites, et qu'il reconstruit la santé et la force de façon naturelle en fournissant au corps une nourriture appropriée sous une forme facilement digestible.

FATHER JOHN'S MEDICINE DONNE DE L'ÉNERGIE POUR RESISTER AUX RHUMES

bé Bélanger quitte une paroisse où il laisse beaucoup de son cœur tant à cause du zèle qu'il a déployé que pour le bien qu'il y a accompli, et dont l'amour et la reconnaissance des paroissiens lui étaient acquis depuis longue date. C'est pourquoi ses ouailles de Buckingham sont heureuses de lui souhaiter respectueusement leur meilleure et leur plus large bienvenue. M. le Curé remercia avec des mots délicats l'expression des sentiments des paroissiens, démontrant que le rôle du prêtre est de se dévouer et d'aller faire le bien ou l'appellent les supérieurs. Il compte avec la coopération des paroissiens et est assuré du zèle de ses vicaires et de nos religieux et religieuses pour mener à bien l'oeuvre paroissiale.



Confort, Commodité Meilleure Santé Trois avantages que Kotex assure aux femmes

Des milliers et des milliers de femmes de ce pays ne peuvent plus aujourd'hui se passer de Kotex, la nouvelle serviette sanitaire améliorée. Et elles ne cherchent pas plus à lui trouver de substitution qu'elles songeraient à retourner aux anciennes méthodes qui ont été prouvées dangereuses.

Kotex est excessivement souple et flexible — il s'ajuste comme un article d'habillement et est conséquemment très confortable. Le cellulocot qui en constitue la partie intérieure est cinq fois plus absorbant que le coton ordinaire. Et grâce à un procédé exclusif de fabrication, il désodorise complètement.

Les médecins et les gardes-malades recommandent l'usage du Kotex et reconnaissent qu'il offre une entière protection contre les conséquences qui peuvent résulter des périodes d'indisposition lorsque les précautions nécessaires ne sont pas prises. Kotex est une garantie de meilleure santé.

Chaque paquet renferme les instructions touchant le mode d'emploi. Kotex

FABRIQUÉ AU CANADA KOTEX Serviettes Sanitaires

AU RADIO CE SOIR

L'Hon. G. Howard Ferguson Premier Ministre d'Ontario

parlera au Grand Opera House, Peterboro, mardi, le 15 octobre, à 8 h. 30 du soir

et son discours sera irradié par les postes suivants: CKCL, Toronto. CKOC, Hamilton. CJGC, London. CKRP, Midland. CKCO, Ottawa.

LES ENFANTS DOIVENT LE MACHER— ILS AIMENT SES FEUILLETS CROUSTILLANTS SHREDDED WHEAT

Avec tout le son du blé entier Vous n'avez pas besoin d'encourager les enfants à mâcher Shredded Wheat. Plus ils en mâchent, plus ils l'aiment—ce qui leur donne des dents et des mâchoires saines. Nourriture idéale pour les bambins qui grandissent. Très délicieuse et facile à servir.



Biscuits de Christie Excellence de Qualité depuis 1853

# RIEN

# D'ETONNANT

# COMME L'ENTHOUSIASME DES CANDIDATS

ON EN AURAIT A MOINS

**\$7145.00 en prix, trois automobiles et des sommes considérables d'argent**  
à la portée des candidats qui s'inscrivent, et des amis qui s'intéressent au Troisième Concours d'Abonnements du "Droit".



*Abonnés et amis, vous pouvez gagner \$1000 d'ici au 23 novembre. Voyez l'un des candidats ci-contre et demandez-lui la formule nécessaire.*

## TROIS PRIX SPECIAUX EN ARGENT

### TOUT LE MONDE GAGNE

durant ce grand concours d'abonnements. Les candidats qui ne gagneront pas de prix recevront une commission de 15% sur les versements pour les abonnements nouveaux.

#### Formule d'Inscription

Troisième Concours d'Abonnements du "Droit"  
**BON POUR 10,000 VOTES**

Date . . . . . 1929

Comme candidat au grand concours d'abonnements du "Droit".

Je nomme . . . . .

Ville . . . . .

No du domicile . . . . .

Signé . . . . .

Adresse . . . . .

Cette formule d'inscription vaut 10,000 votes. Inscrivez votre nom ou celui de toute autre personne qui, à votre avis, désire gagner un de nos superbes prix. Adressez-la sans retard au "Service du Concours", case postale 872, Ottawa. Une formule suffit pour chaque candidat.

**\$100.00**  
en Argent

au candidat qui fera remise du plus fort montant d'argent pour abonnements ou réabonnements au "Droit" ou à la "Voix du Sol".

du 4 au 26 octobre  
inclusivement

Candidats ambitieux voici votre chance! La période la plus active du concours commence! Gagnez un de ces prix en plus de l'auto qui vous attend.

**\$75.00**  
en Argent

au candidat pour la seconde des plus fortes remises.

du 4 au 26 octobre  
inclusivement

Spectateurs indécis voici l'occasion. Décidez-vous aujourd'hui. Remplissez la formule d'inscription.

**Candidats 100,000 Votes**

supplémentaires vous sont alloués chaque fois que vous faites remise de \$40 d'ici au 26 octobre.

**\$50.00**  
en Argent

au candidat dont la remise pour abonnements ou réabonnements au "Droit" et à la "Voix du Sol" occupera le troisième rang.

#### Liste des candidats par ordre d'après le nombre de votes enregistrés

JOS. JANVEAUX,  
45 1/2 Murray, Ottawa

Abbé O. Bélanger, Ptre,  
204, rue Laurier, Hull

LUCIEN BRAULT,  
596, St-Patrice, Ottawa

Mme DONAT ST-MARTIN,  
58, Blvd S.-Coeur, Hull

Mlle GERM. DeGAGNE,  
187, rue St-André, Ottawa

J.-E. COUSINEAU,  
Chutes L'Esturgeon,

Mlle GERM. LALONDE,  
Plantagenet Springs,

Mlle ROLANDE BLAIS,  
Sturgeon Falls, Ont.

J. ALBERT BASTIEN,  
Ramore, Ont.

Mme C. QUENNEVILLE,  
North Bay, Ont.

Mlle Alexina LEFEBVRE,  
Sudbury, Ont.

A. LANDRIAU,  
L'Original, Ont.

OVIDE BOUDREAU,  
Carran, Ont.

M. R. BELISLE,  
56m, St-Ch. Borromée,  
Sherbrooke, P. Q.

Mme ALPHE VACHON,  
13, rue Lowrey, Ottawa

WILFRID GAREAU,  
Village Verner, Ont.

FORTUNAT BEGUIN,  
Lefevre, Ont.

J.-A. LAFRENIERE,  
Ville-Marie, P. Q.

Mme R. LALONDE,  
Hawkesbury, Ont.

JULES HASPECT,  
Buckingham, P. Q.

OLIVIER POULIOT,  
Kapusking, Ont.

Mlle Marie-R. DUBIEN,  
Masson, P. Q.

Mme ALDEGE PILON,  
Rockland, Ont.

PATRICK MAISONNEUVE,  
Wendover, Ont.

Mme LEO DANIS,  
16, rue Cartier, Hull

Mlle REGINA CLOUTIER,  
Earlton, Ont.

LOUIS-D. BERTRAND,  
Maniwaki, P. Q.

RAOUL PRÉSEAU,  
Collège Bourget  
Rigaud, P. Q.

Mme Paul de RAINVILLE,  
Perkins, Qué.

Mlle GABRIELLE LEDUC,  
Val Quésnel, P. Q.

OVILA TASSE,  
218, St-Patrice, Ottawa

Royal CHARBONNEAU,  
15, St-Jean-Baptiste, Hull

Mme Willard FLORENT,  
Hawkesbury, Ont.

Mlle Rose-Alba BRAZEAU,  
Casselman, Ont.

ALFRED TROTIER,  
76, rue Merton, Ottawa

JEAN CHARBONNEAU,  
Orléans, Ont.

Mlle ROSE LEVESQUE,  
117, Hôtel-de-Ville, Hull

Mlle EMIL. LEFEBVRE,  
St-Eugène, Ont.

J.-H. PAGE,  
Windsor, Ont.

ADELARD-J. MORIN,  
Timmins, Ont.

LEO MORIN,  
Cochrane, Ont. Case 487

Mlle DOR. GELINEAU,  
Alfred, Ont.

ABRAHAM DUPUIS,  
St-Joseph d'Orléans

ROMEO ROY,  
68, rue Augusta, Ottawa

P. H. WARREN,  
Gogama, Ont.

Mlle LAURENZA GRAVEL,  
Clarence Creek, Ont.

E. EDM. CHARLEBOIS,  
Chénéville, P. Q.

LUCIEN LAUZON,  
154, rue Papineau, Hull

JOSEPH BRAZEAU,  
Timmins, Ont.

EUGENE LAPERRIERE,  
178, rue Clarence, Ottawa

ISAAC GUINDON,  
Clarence Creek, Ont.

Mlle IRENE MIRON,  
Rockland, Ont.

Mlle M.-R. MICHAUD,  
185, rue Louise, Ottawa

Herménégilde ROBERT,  
St-André, Qué.

Mme MOISE GUINDON,  
282, St-Patrice, Ottawa

Mme Joseph CLERMONT,  
111, Hôtel-de-Ville, Hull

Mme G. GADBOIS,  
109, rue Du Pont, Hull

Mme JOS. BERGERON,  
37, rue Kent, Hull

Mme Zénon GONDREAU,  
Chelmsford, Ont.

Mlle BERN. SABOURIN,  
Vankleek Hill, Ont.

Mlle EDNA LAHAIE,  
Buckingham, P. Q.

Mlle Annonc. LABELLE,  
Timmins, Ont.

Mlle ALBINA LABELLE,  
Timmins, Ont.

ALBERT GAGNON,  
Timmins, Ont.

Mlle ALICE LAMOTHE,  
Gracefield, P. Q.

Mlle Delphine BERTRAND,  
Wakefield, P. Q.

Mlle Gertrude MAYRAND,  
Vill. de Gracefield, P. Q.

EMERY LAFRANCE,  
Smooth Rock Falls, Ont.

ALEX. ST-PIERRE,  
334 1/2, St. Luke, R. D.  
East Windsor, Ont.

M. NAP. DAIGLE,  
Fabre, P. Q.

Mlle Lina COURCHAINÉ,  
Maniwaki, P. Q.

Mme EMILE VERRIER,  
Judge, Ont.

ROSARIO SABOURIN,  
Ansonville, Ont.

Mlle Laurette ST-DENIS,  
Papineauville, Qué.

Mme OLIDA ST-LOUIS,  
Cache-Bay, Ont.

Mme Honora TOUSIGNANT,  
Genier, Ont.

Mlle Thérèse MONTREUIL,  
Fasset, Qué.

Mlle Henriette BOURGEOIS,  
Montebello, Qué.

HERVE RENAUD,  
Técumseh, Ont. Boite 56

Mlle IMELDA SABOURIN,  
St-Rédempteur, Qué.

Mme Stanislas LAPLANTE  
St-Eugène de Guilgus,  
Co. Témiscamingue.

Mlle Aurore ETHIER,  
Sarsfield, Ont.

OMER LAPOINTE,  
Lachute, P. Q.  
R. R. No 4.

W. J. MOORE,  
C.P. 319  
Kirkland Lake, Ont.

RENE LABROSSE,  
Bourget, Ont.

Mlle ELIDIA MELOCHE,  
Rockland, Ont.

WILFRID CHATELAIN,  
Masson, P. Q.

Mme GEO. EMOND,  
St-Rose de Lima, P. Q.

Mlle M.-J. SEGUN, (Inst.),  
Fild, Ont.

Mme Pierre BLACKBURN,  
Chapleau, Ont.

Mlle BEATRICE DACIER,  
Fasset, P. Q.

FABIEN GASCON,  
Grenville, Ont.

M. Athanase LAVICTOIRE,  
Clarence Creek, Ont.

Mlle VINA RATHWELL,  
Hanmer, Ont.

Mlle AURORE LEDUC,  
Blezard Valley, Ont.

Mlle Albertine LEDUC,  
St-Isidore de Prescott.

Mme H. PERIARD,  
Alexandria, Ont.

Mme Albanie GAUTHIER,  
Alexandria, Ont.

Mlle Rose-A. BRUYERE,  
Casselman, Ont.

MATHIAS LAVERGNE,  
St-Albert, Ont.

JULES DESORMEAUX,  
Embrun, Ont.

MASTAI DAIGNAULT,  
34, Baldwin,  
Cornwall, Ont.

M. Edmond CARDINAL,  
Alexandria, Ont.

Mlle ALDA POIRIER,  
Alexandria, Ont.

M. WILLIAM LAKE,  
Thurso, P. Q.

M. JOSEPH DUBE,  
Thurso, P. Q.

REAL CHARETTE,  
Gatineau Mills, Qué.

AUGUSTE LAMARCHE,  
C. P. 586, Cochrane, Ont.

Mlle MARIE-T. GAGNON,  
Aylmer, P. Q.

Mme ALD. LALONDE,  
R. R. No 2  
Rigaud, Qué.

Mme Amédée LAVIOLETTE,  
Alfred Station, Ont.

GRACIA PITRE,  
Chartrand Corner, Ont.

Mme D. CHARBONNEAU,  
15, Garneau, Hull, Qué.

J. A. SIMARD,  
Ville-Marie, Qué.

RIELLA GAREAU,  
25 Wallace, Rockland

PHILIPPE LATREILLE,  
6 Rhinheart, Hawkesbury

DAVID DION,  
Valleyfield, Qué.

Mlle FLOR. LEGAULT,  
Verner, Ont.

Mlle AGNES BERTRAND,  
Warren, Ont.

Mme W. WHISELL,  
Timmins, Ont.

ALBERT MONGEON,  
Angers, P. Q.

Mme B. DE LESELEUC,  
Thurso, P. Q.

ROSARIO BOULET,  
164, Beechwood,  
Clarkstown, Ont.

ELIE COUVILLON,  
3 rue Juges, Hull

FINANCE - COMMERCE - MARCHÉS - INDUSTRIES - DÉPÊCHES - BOURSES ÉTRANGÈRES

BOURSE DE TORONTO

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Table of stock market fluctuations for Toronto, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK

FERMETURE DE LUNDI

Table of stock market closing prices for New York, listing various stocks and their prices.

LES PRODUITS DE LA FERME

ENCHÈRES BURALES

Table of farm product auctions, listing items like flour, sugar, and other goods.

GEOFFRION & CIE

Members of the Montreal Bourse. J.-E. SERRE, gérant de la succursale d'Ottawa. 101, rue N-Dame O., Montréal 4, rue Vignon - Québec Edif. Canada Cement, Montréal 93, rue St-Pierre - Québec

LE RENDEMENT

Table showing yields for various bonds and securities.

LES GRAINS

Table showing grain prices and market news.

BOURSE DE MONTREAL

HAUT BAS

Table of Montreal stock market activity, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES ET FLUCTUATIONS DES VALEURS, LUNDI, 14 OCTOBRE, 1929.

Table of Montreal stock market sales and fluctuations for October 14, 1929.

BOURSE DE MONTREAL

HAUT BAS

Table of Montreal stock market activity, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE PARIS

Table of Paris stock market activity, listing various stocks and their prices.

CURB DE MONTREAL

FERMETURE D'HIER

Table of Montreal Curb market closing prices for the previous day.

COURS DES CHANGES

ENTRE BANQUES

Table of exchange rates between banks.

Fluctuations rapides

en bourse de N.-Y.

Table of rapid fluctuations in the New York stock market.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 15.

Table showing market levels for New York on October 15.

LA PRODUCTION DU PAPIER A JOURNAL

Text describing the production of newspaper paper, mentioning tonnage and production rates.

Assemblée annuelle de St-Laur. Paper

Text reporting on the annual meeting of St-Laur Paper, including financial results.

Fluctuations rapides

Text describing rapid market fluctuations and their impact on various sectors.

LA TRANQUILLITÉ DE VOTRE ESPRIT

Text promoting the tranquility of one's spirit through the use of certain products.

Advertisement for Arthur E. Moysey & Co., Ltd., featuring a logo and contact information.

Advertisement for J.F. Simard, a bankier in Valeurs, with contact details.

Advertisement for the production of newspaper paper, detailing technical specifications.

Advertisement for Geoffrion & Cie, featuring a logo and text about their products and services.

Pour échanger, louer, vendre, trouver quelque chose c'est toute chose c'est vite fait par nos "Petites Annonces"

2 Remerciements

VINCENT — La famille Jos. Vincent remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Gracia Vincent, soit par offrandes de venise, de fleurs, bouquets spirituels, messages de sympathie, visites ou assistance aux funérailles. 2217B-2-140

Mariages

DUBÉ-BOISVERT — M. et Mme Joseph Dubé, d'Ottawa, annoncent le mariage de leur fils Donald à Mlle Rose Boisvert, de Hull, fille de feu M. et Mme Georges Boisvert. La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église St-Rédempteur de Hull, le 29 octobre. Pas de faire-part. 1643-4-140

DUHAMEL-LACHANCE — On annonce pour le 29 octobre le mariage de Mlle Yvonne Lachance, fille de M. Nap. Lachance et de Mme Lachance, décédée à M. Ernest Duhamel, fils de M. X. Duhamel décédé et de Mme Duhamel. Pas de faire part. 1641-4-140

CHAGNON-RICHER — M. et Mme Anthea Richer annoncent le mariage de sa fille Yvonne à M. Honoré Jean Chagnon, fils de feu Edmond Chagnon et de Mme Chagnon, de la ville de Québec. La cérémonie nuptiale aura lieu le 29 octobre en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa. 1640-4-140

6 Décès

DESJARDINS — Mme Vve Sévère Desjardins, née Elouise Rollin, décédée lundi le 14 octobre, à l'âge de 77 ans. Funérailles, mercredi matin à 8 heures à l'église Ste-Anne. Départ du cortège funéraire à 9 heures à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3067-6-240

Service anniversaire

LEDUC — Mercredi le 16 octobre, à 8 heures en l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, aura lieu le service anniversaire de Mme F. Xavier Leduc, sr. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1635-9-240

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 96 rue Georges, Ottawa. Tél. R. 612. 11

14 On demande

CONCIERGE, homme et femme, références, appartement en échange. 415 Sussex. 1647-14-242

15 Servantes demandées

SERVANTE générale avec références. S'adresser Mme Delphis Roy, Hôtel Vimy, Hull. 3068-15-241

17 Hommes demandés

SOLLICITEUR demandé âgé pas moins de 25 ans. S'adresser M. H. Paré, 74 Hôtel de Ville, St. 3846-J. 1085A-17-140

510 à \$20 par semaine pour vos loisirs chez vos. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Co., Toronto, Dépt. 23. 17

18 Emplois demandés

COUTURIERE demande couture chez elle ouvrage garanti. S'adresser 146 Dalhousie. 1613-18-240

23 Appartements à louer

APPARTEMENT chauffé à Wrightville. S'adresser Mlle C. Charest, Sh. 2968. 3046-23-240

28 A vendre ou à louer

MAISON chaude, propre, six chambres, possession immédiate. 56-58 Baird. 1644-28-242

19 Instituteurs demandés

INSTITUTEUR qualifiée pour école le no 2 B. Papineau, commencer 4 novembre, \$650. Wilfrid Bélanger, Mattawa, Ont. 1646-19-242

22 Maisons à louer

MAISON à 199 St-Rédempteur. S'adresser 3 rue La Salle, St. 1732. 2214B-22-241

25 A vendre

DIX machines à laver électriques. Connors, usagées, réparées comme neuves, \$50 en montant. Conditions: \$5 par mois. Bélanger & Dalpé Limitée, 215 rue Montcalm, Hull. 1631-22-141

FOURNAISE (Goodshire), peu usagée. S'adresser 407 St-Frédéric, 5643-F. 1642-25-242

FOURNAISE et couchette d'enfant. S'adresser 78 Hôtel-de-Ville. 681A-25-242

TRICOTTEUSE, 3 cylindres, en parfaite condition. Tél. C. 4583. 3069-25-242

POELE, fournaise, couchette simple, buffet de salle, glacière. Rid. 3639-F. 232 St-Patrice. 1608-25-241

VENTE de phonographes usagés; prix réduits; conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd. 189 Sparks. 3061-25-244

8 CHEVAUX, bon marche. S'adresser 365 Rideau. 1636-25-239

\$119.50—Nouveau Victrola Orthophonique, noyer ou acajou, comportant 12 morceaux. Conditions: \$10 comptant, \$6 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 3064-25-244

\$175 achètent un piano Mason & Risch usagé, acajou, bonne tonalité. Conditions: \$15 comptant, \$6 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 3064-25-244

\$495—Piano automatique Heintzman & Co., avec jeu en aluminium, bon comme neuf, comportant 10 rouleaux et banquette, conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3064-25-244

\$615—Petit piano à queue pour appartement, nouveaux termes: \$25 comptant, \$15 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 3060-25-244

29 À vendre ou à échanger

ECHANGEZ pour vieux poêles ou meubles pour des neufs. F. Glover, 61 rue York, Ottawa. 29

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen, Tel. Queen 982. 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et carton. Ventes et services. N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756. 30a

SMITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone. Queen 4425-4226. 30a

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée à ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Ottawa. 3057-31-243

38 Autos et accessoires

COUVERTURES et cotés rembourrés pour automobiles, faits et réparés. F. Field, 94 Georges. 3044-28-240

38a Automobiles

ESSEX routière 1927, en très bonne condition, \$350. Essex Coach 1927, en très bonne condition. Appeler Sh. 4724. 38a

45 Fourrures

GROUX—Manteaux neufs, remodélages, réparages; bas, prix. Ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rid. 5556. 45

MANTEAUX de fourrure à prix spéciaux chez Union Fur Shop. On peut examiner dès maintenant notre étalage de Seal Hudson, Chapeau, mouton de Perse et rat musqué. Un léger dépôt retient l'importé quel vêtement; chaque manteau est garanti. Union Fur Shop Co., 595 Sussex, vis-à-vis gare Union. Tél. R. 5580. 45

Ferronnerie

TRUDEL-McADAM, Ottawa—Echelles de sauterie, clôtures, grillages, ressorts, tables tournantes. 46

68 Coiffeurs

TRESSÉS, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, Perruquier, 178 Champlain, Hull. 1631-22-141

Architectes

14 octobre 1929. L'équipe de hockey de Cornwall se prépare une bonne saison, John Denney, entraîneur principal, a annoncé qu'il est déjà nos joueurs commencent à s'entraîner sous la direction de M. M. Dunn qui a formé deux équipes de hockey et une du Cornwall Collegiate. On parle aussi de trois acquisitions pour l'équipe de hockey de Cornwall. Le B. Barr, gérant du nouveau magasin Metropolitan et d'un autre qui aurait déjà joué avec les Greyhounds, du Hull St-Mary. Ceci renforcera la réserve de notre équipe qui est bien disposée à conserver l'écusson Citizen et même à capturer d'autres honneurs. 1616-86-240

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale, Tel. Queen 240. 72

HILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire, Edifice Plaza, 45 Rideau, Tel. R. 4020

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" tout ce qui présente un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux. Nous conseillons vivement à nos lecteurs de ne pas se laisser tromper par des offres de travail ou de services qui demandent de l'argent sous une forme ou sous une autre. 3060-25-244

Un chèque accepté par le ministre des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, ainsi qu'un bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, Québec, 961, rue des Inspecteurs, Montréal, P.Q. 30

Un chèque accepté par le ministre des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, ainsi qu'un bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, Québec, 961, rue des Inspecteurs, Montréal, P.Q. 30

Un chèque accepté par le ministre des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, ainsi qu'un bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, Québec, 961, rue des Inspecteurs, Montréal, P.Q. 30

Un chèque accepté par le ministre des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, ainsi qu'un bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, Québec, 961, rue des Inspecteurs, Montréal, P.Q. 30

Un chèque accepté par le ministre des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, ainsi qu'un bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, Québec, 961, rue des Inspecteurs, Montréal, P.Q. 30

Un chèque accepté par le ministre des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, ainsi qu'un bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, Québec, 961, rue des Inspecteurs, Montréal, P.Q. 30

Un chèque accepté par le ministre des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, ainsi qu'un bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, Québec, 961, rue des Inspecteurs, Montréal, P.Q. 30

Un chèque accepté par le ministre des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, ainsi qu'un bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, Québec, 961, rue des Inspecteurs, Montréal, P.Q. 30

Un chèque accepté par le ministre des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, ainsi qu'un bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, Québec, 961, rue des Inspecteurs, Montréal, P.Q. 30

Un chèque accepté par le ministre des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, ainsi qu'un bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, Québec, 961, rue des Inspecteurs, Montréal, P.Q. 30

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m. DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue St-Patrice. Spécialité: chirurgie générale. 38a

Dr DE HAIRTE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 St-Patrice, R. 63. Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12, 2-6; 7-8 p. m., 197 rue Rideau. Tél. R. 4789

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12, 2-6; 7-8 p. m., 197 rue Rideau. Tél. R. 4789

86 Professeurs

14 octobre 1929. Ayant eu l'occasion de passer près de Crisler nous avons eu la bonne chance de pouvoir recueillir la copie d'une adresse qui a été lue à M. l'abbé Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley, une bouteille qu'il était en train de réparer. La victime était connue à Cornwall ou elle a passé la majeure partie de sa vie. Le défunt laisse pour héritiers sa femme et ses deux enfants, M. et Mme. M. L. P. DUBRÉ, 11 y a trois semaines, a été victime d'un accident alors qu'il était à l'emploi de la Fondation Bingley

